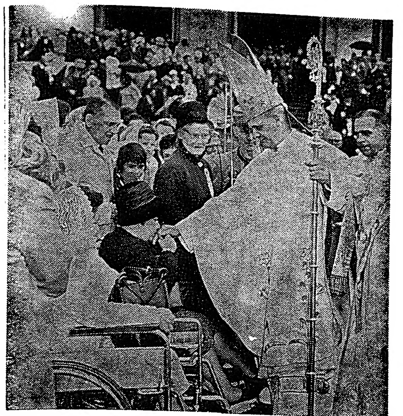
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 SEPTEMBRE 1964 — No 41



Son Em. le Cardinal Paul-Emile Léger chanta la première messe pontificale dans la basilique de Notre-Dame du Cap en la solennité de l'Assomption. Nous le voyons ici au sortir de la basilique, laissant baiser son anneau à quelques malades. A cette occasion ce nouveau temple recevait le titre de Basilique mineure.

A.C.F.A.

Le texte du Mémoire sur le bilinguisme est terminé

Les membres de l'Exécutif de l'ACFA qui se sont réunis lundi dernier à l'Hôtel Kind Edward ont appris que le texte du Mémoire que l'Association présentera à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme est terminé. Ce n'est là cependant qu'un premier brouillon qui sera étudié et corrigé par les membres du comité du Mémoire qui se rassembleront jeudi soir de cette semaine. Après avoir subi cette première correction le texte sera réimprimé et distribué aux membres du Conseil général qui seront invités à se réunir au cours du mois de septembre pour préparer ensemble le texte définitif qui devra être présenté.

* * *

Cette assemblée de l'Exécutif était sous la présidence de M. Roger Motut, vice-président, en l'absence du président Me Lucien Maynard, C.D., hospitalisé pour quelques jours.

En plus de M. Motut assistaient à cette assemblée: Mme Charles Lefebvre, Son Honneur le juge A. M. Déchêne, Me Louis Desrochers, M. Gérard Diamond, Laurent Beaudoin, Me Bernard Lavallée, M. Eugène Trottier et le R.P. Jean Patoine.

* * *

L'on songe toujours à réaliser notre projet d'Assurances générales et ces jours derniers une lettre était adressée à tous les agents d'assurance canadiens-français de l'Alberta pour les mettre au courant de ce projet et leur demander leurs réactions. Nous attendons au cours du mois de septembre la visite de M. François Adam, gérant général de la compagnie d'Assurances générales la Sécurité avec qui nous établirons un plan à la lumière des suggestions qui nous auront été envoyées par les agents locaux ci-haut mentionnés.

Les membres de l'Exécutif ont été heureux d'apprendre que les représentants des Caisses populaires françaises ou bilingues de la province qui se sont réunis en journée d'étude le 15 août dernier avaient décidé de former une Fédération. Ils souhaitent le plus entier succès à cette nouvelle organisation.

* * *

Un compte-rendu de l'assemblée de la Fédération canadienne-française de l'Ouest qui s'est tenue à Edmonton le 13 juin dernier a été présenté et les membres de l'Exécutif approuvent sans restriction la participation de leurs 3 représentants à cette Fédération, soit Me Lucien Maynard, C.R., Me Louis A. Desrochers et le Père Jean Patoine.

* * *

L'organisation du club "Parlez-vous" reprendra son cours mardi soir prochain, le 8 septembre, lors d'une assemblée à laquelle seront convoqués tous ceux de nos membres qui ont déjà accepté de collaborer au travail de ce club. L'on sait que le but est de fournir à nos concitoyens de langue anglaise qui le désirent l'occasion de pratiquer en commun la conversation française une fois par semaine. La première soirée de conversation se tiendra le 21 septembre prochain. Y seront invités, tous nos concitoyens qui ont déjà une certaine connaissance du français et qui regrettent ne pas avoir l'opportunité de le pratiquer davantage.

* * *

Afin de solutionner des problèmes urgents et ne pouvant pas réunir un nombre suffisant de membres de l'Exécutif en raison de nombreuses absences de la ville, le secrétaire avait réuni, le 5 août dernier, un comité consultatif composé du président-général, de son Honneur le juge A. M. Déchêne et de MM. Motut et Desrochers. Les membres de l'Exécutif ont ratifié, lundi dernier, les décisions qui avaient été prises au cours de cette assemblée consultative:

—l'ACFA préparera et soumettra un Mémoire au comité de la radio formé par le Parlement d'Ottawa;

—comme le secrétaire n'est plus rédacteur de "La Survivance" il a été nécessaire d'établir le secrétariat dans de nouveaux bureaux;

—un budget a été approuvé et sera soumis au Conseil de la Vie française ainsi qu'au Service du Canada français d'outre-frontières.

* * *

Une lettre adressée par le R.P. Guy Goyette, o.m.i., principal de l'Ecole Routhier, de Falher, et portant sur le programme de français de l'AEBA renseigné aux élèves du grade douze, a été soumise et le secrétaire a été chargé de répondre au R.P. Goyette.

(suite à la page 4)

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le débat prolongé sur le drapeau entre dans sa 17e journée et les chefs des partis politiques fédéraux se réunissent à nouveau au sommet pour briser l'impasse qui s'est développée autour de la résolution du gouvernement concernant un étandard distinctif. Cette 4e réunion des leaders s'avère vaine, car les conservateurs refusent de bouger de leurs positions. Ils continuent d'insister sur la formation d'un petit comité parlementaire pour étudier la question, espérant qu'entre temps les esprits se calmeront.

* * *

Charlottetown. — Le premier ministre Pearson et les chefs de gouvernements des 10 provinces se rendent en cette ville pour assister aux cérémonies marquant le centième anniversaire de l'union du Canada. Le clou de ces célébrations est la reproduction de la conférence qui établit cette union il y a 100 ans. Aujourd'hui, M. Pearson préside la conférence fédérale-provinciale qui a pour but de trouver une formule accordant au Canada le pouvoir d'amender sa propre constitution, sans qu'il soit obligé de recourir aux Communes de Londres.

* * *

Montréal. — La police arrête 4 membres d'un bande à l'issue d'une tentative de vol d'armes durant laquelle deux employés de la International Fire Arms perdent la vie pendant une fusillade entre les agents de la sûreté et les voleurs. La police n'est pas prête à lier cet incident aux activités terroristes dans le Québec, admettant toutefois que les détenus ont des tendances révolutionaires.

* * *

Ottawa. — Les ministres des Affaires extérieures et des Pêcheries, MM. Martin et Robichaud, se rendent à Tokio où ils rejoignent les ministres des Finances, du Commerce et de l'Agriculture, MM. Gordon, Sharp et Hays, pour la conférence ministérielle canado-japonaise. Au cours de son passage à Vancouver pour l'Orient, M. Martin annonça que le Canada a l'intention d'offrir de l'aide militaire à la Malaisie, qui lutte contre l'Indonésie.

Du 13 au 20 septembre:

Communier au ministère de charité universelle du Pape

Ottawa. — "Communier au ministère de charité universelle du pape", c'est ce à quoi Son Eminence le Cardinal Paul Emile Léger invite les fidèles, à l'occasion de la Collecte annuelle pour les Charités papales et les Oeuvres de l'Episcopat, quête qui se tiendra dans toutes les églises du Canada du 13 au 20 septembre prochain.

Voici le texte du message de Son Eminence:

"Le Pape est le gardien de la vérité. Il est aussi le dispensateur de la Charité. Dans la primitive Eglise, les Evêques désignaient le Pape par cette très belle expression: "le Président de la Charité". Quel beau titre! Il est encore vrai.

"Les générosités de l'Evêque de Rome sont multiples et abondantes. Mais faut-il que ses fils, dispersés à travers le monde, lui fournissent les moyens nécessaires pour qu'il puisse rendre son ministère de charité effectif. Votre aumône, versée à l'occasion de la Quête des Charités papales, vous permettra de communier au ministère si consolant de l'universelle charité du Vicaire de Jésus-Christ sur la terre".

La Collecte pour les Charités papales et pour les Oeuvres de l'Episcopat canadien se tient à l'automne de chaque année, depuis quinze ans, sous les auspices de la Conférence Catholique Canadienne, qui est l'Association des Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada.

Cette importante quête a pour but de donner aux Catholiques richement pourvus de biens matériels la chance de satisfaire à leur devoir de charité et de justice en soulageant les souffrances physiques et morales de millions d'êtres humains dans le besoin et dépourvus du strict nécessaire.

Nul ne peut ignorer cette terrible réalité que les biens de la terre ne sont pas équitablement partagés. Sa Sainteté le Pape Paul VI rappelait, dans son premier message de Noël de décembre dernier, qu'il Nous est maintenant scientifiquement prouvé que plus de la moitié de l'humanité n'a pas assez de nourriture". Et la faim, ajoutait le Pape, n'est pas un besoin isolé: elle s'associe toujours à de multiples maladies et carences.

Mais de quelle façon les Canadiens peuvent-ils contribuer à répondre efficacement à de tels besoins à l'échelle mondiale? C'est en répondant généreusement à l'appel du Saint-Père et de nos Evêques et en prenant une part active à cette insondable générosité qui emplit le coeur du Saint-Père, témoin des misères du monde et... "Président de la Charité".

A l'occasion de la Fête du Travail, l'Episcopat canadien fait une déclaration qui porte, cette année, sur l'automation. Nous publierons ce texte la semaine prochaine.

1864 CHARLOTTETOWN 1964

Les onze premiers ministres du Canada se réunissent pour une conférence fédérale-provinciale, au lieu et en l'anniversaire de la Conférence de Charlottetown qui fut le premier pas vers la Confédération (voyez page 4).

Les maritimes d'alors furent surprises du projet MacDonald-Cartier, celles d'aujourd'hui ne le furent pas moins en entendant le premier ministre du N.-B. proposer que les quatre provinces n'en forment plus qu'une.

Les onze ministres semblent d'accord pour rapatrier la Constitution.

Le premier ministre Lesage a affirmé que le Québec n'entend pas jouir d'un régime de faveur, mais que la Constitution devrait être retouchée pour lui permettre de garder son identité.

M. Lesage s'est dit fort insulté que durant la cérémonie commémorative il n'y ait pas eu un seul mot de français, M. Thatcher seconda; mais on expliqua qu'en ce 1er septembre 1864, d'après les archives, il ne se serait pas dit un seul mot en français.

Vers l'unité

Un pas de plus

Lundi dernier, le Vatican annonçait que S.S. Paul VI ferait construire un centre d'étude de théologie comparée à Jérusalem. Le Pape étudie ce projet depuis son pèlerinage en Terre Sainte, et il veut que cette nouvelle entreprise soit comme un souvenir permanent de cette première rencontre entre le Pape et le patriarche Athénagoras.

Samedi dernier, le Pape discutait ce projet, avec le R.P. Théodore M. Hesburgh, c.s.c., président de la fameuse Université Notre-Dame de l'Indiana, et qui est aussi président de la Fédération internationale des Universités catholiques.

Ce Centre serait en partie payé par des contributions privées venant des Etats-Unis. On y apportera une attention particulière à la théologie de nos frères orthodoxes.

Drapeau

Mardi. — Après 18 jours de débats et 145 discours, les députés ont pris le vote sur l'amendement qui voudrait un plébiscite: cet amendement est défait par 118 voix contre 69. Ce qui indique que le projet du drapeau distinctif a fait un pas, enfin!

Notre-Dame-du-Cap, c'est notre Lourdes, affirme le cardinal Léger

La basilique mariale du Cap-de-la-Madeleine, par sa consécration même, est devenue la Maison de Dieu. Dieu est bien au milieu de nous, mais Il y est avec toute sa famille, son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus revêtu de notre chair qui descend sur l'autel du sacrifice pour renouveler son oblation sainte et expiatoire et si méritoire. Mais il y a aussi à côté du Fils, la Mère incomparable, Celle que la liturgie nous montre descendant du Ciel comme une vision, brillante comme le soleil, douce comme la lune, mystérieuse comme douze étoiles réunies en une constellation dont les rayons arrivent jusqu'à nous. Voilà ce qu'affirmait S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger au cours de la messe pontificale de l'inauguration officielle de la basilique de Notre-Dame du Cap.

Oui, Marie est ici en ce point de concentration de ses faveurs spirituelles et de ses miséricordes temporelles, pourquoi-il. Depuis deux siècles et demi, la présence de Marie se fait ici sensible. Le Cap, c'est notre Lourdes, point d'attraction où les foules se dirigent pour venir exposer à la Mère de Dieu et à notre Mère aussi, les nécessités de notre existence, les vicissitudes de notre vie, oui c'est ici que notre Mère habite, le Cap qui attire les foules et où les Pères Oblats dégagent les leçons, les bienfaits, les impulsions du pèlerinage....

D'ici, O Vierge Marie, étends ta protection sur toute l'Eglise, le concile, le Vicaire de ton Fils sur la terre, sur notre pays, sur ses chefs. Le cardinal rappela qu'il y a quinze ans, dans ce sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, l'Episcopat de la province de Québec était réuni pour lancer ce qu'on appelait alors "la croisade du chapelet". Il y a quinze ans et l'humble serviteur de la sainte Eglise qui vous parle en ce moment parlait aussi en cette occasion. Cette croisade du chapelet devait durer un mois, mais mû par un sentiment prophétique, le prédicateur d'alors disait en se tournant vers ses collègues les évêques: "O mes frères ou confrères dans l'Episcopat, nous allons prier ensemble durant un mois, mais vous verrez, la Vierge Marie interviendra; notre peuple chrétien nous poussera nous-mêmes à faire de cette croisade une institution sociale. Et c'est ce qui est arrivé".

Le saviez-vous?

A Edmonton, on n'est pas à Québec, — mais on n'est pas en Angleterre non plus!

(Nous publions une lettre écrite de JasperPlace et publiée dans "Le Devoir du 28 août).

Voici ce qui s'est passé le soir du 14 août 1964, à Edmonton, Alberta. Je prenais l'autobus No 7 à l'intersection de la 97e rue et de la 108 avenue à destination de Jasper Place où je réside en ce moment. Soudainement, je m'entends interpeller par mon nom, en français, je venais d'être reconnu par le conducteur de l'autobus, un ancien compagnon de classe au collège. Naturellement, nous conversâmes en français, en cours de route, jusqu'à Jasper Place, lorsque, tout à coup, un homme âgé nous interpella brusquement en anglais, d'un air mécontent et nous dit; en se branlant la tête: "Taisez-vous, taisez-vous, est-ce que vous n'êtes pas assez polis pour parler l'anglais dans une province anglaise, sachez que vous n'êtes pas dans le Québec français ici".

Surpris par une apostrophe aussi inattendue, je lui répondis: "Vous n'êtes pas non plus en Angleterre, ici, monsieur, le Canada est un pays bilingue en autant que je sache". Il répondit, "Non, non, non, les Anglais ont gagné la guerre et ont fait en sorte que le français ne soit toléré qu'au Québec", et il ajoute, "vous devriez être bien reconnaissants que nous vous ayons fait cette concession".

A ce moment, le conducteur de l'autobus intervint en disant au bonhomme: "J'ai la responsabilité de ce véhicule public et je ne veux pas de chicane sur cet autobus, si vous voulez vous battre, descendez, sortez". Le bonhomme continua de marmotter et au moment de descendre il nous dit: "Si vous voulez parler français, allez-vous en à Québec, et restez-y, ici, c'est une province anglaise".

Piqué au vif par cette insulte, j'ai répondu, "monsieur, je suis canadien français, et tout ce que je puis dire présentement, c'est qu'il n'y a pas de plus sot, qu'un vieux sot. Plusieurs passagers rièrent pendant que d'autres demeuraient stoïques.

Intrigué par cette sortie intempestive autant que grossière, j'ai demandé à mon compagnon si c'était la première fois que de tels incidents se produisaient sur son autobus, il me répondit que non, qu'il en avait entendu bien d'autres de la sorte, au sujet du français, à Edmonton.

Ceci en dit long au sujet du bilinguisme et du biculturalisme au Canada et particulièrement à Edmonton, Alberta, où nous pourrions espérer une meilleure compréhension de la part de nos concitoyens d'autres nationalités que la nôtre. Ce n'est pas ainsi que nous obtiendrons plus d'unité entre les deux groupes fondateurs du Canada. Après cela, pouvons-nous blâmer les Canadiens français de vouloir se séparer de cette galère au nous sommes toujours traités comme des parias, des indésirables? Heureusement, qu'il y a encore, au Canada, des gens de langue anglaise, qui ne partagent pas les sentiments de ce bonhomme. Souhaitons-le.

UNITE

Beatlemanie

Seattle. — Le département de la Santé de l'Etat de Washington a donné ordre à un grand magasin de Seattle de désinfecter la carpette de la chambre d'hôtel où les Beattles viennent de séjourner. Le magasin a l'intention de le couper en petits morceaux et de vendre ces "reliques" aux admirateurs du quatuor de Liverpool.

La semaine

Dans le monde

Etats-Unis. — Les lignes de bataille se dessinent pour les élections présidentielles du 3 novembre. La course vers la Maison Blanche se disputera entre MM. Johnson et Humphrey, d'une part, pour les démocrates, et Goldwater et Miller, d'autre part, pour les républicains.

Le choix des candidats fut complété à la convention nationale démocrate à Atlantic City, New Jersey: M. Johnson ne fit connaître son choix à la vice-présidence qu'à la dernière minute du congrès, ajoutant une atmosphère d'expectative à ce congrès, qui eut ses moments de rivalité lorsqu'il fut question d'admettre les délégations du Mississippi, l'une d'elles formée presque entièrement de nègres, et lorsqu'il fut question pour la délégation d'Alabama de promettre sa loyauté aux candidats nommés.

La convention se termina par les discours d'acceptation de MM. Johnson et Humphrey. Pendant ce temps les milieux autorisés de la Maison Blanche estiment qu'environ un tiers des électeurs républicains voteront pour le président Johnson à l'automne.

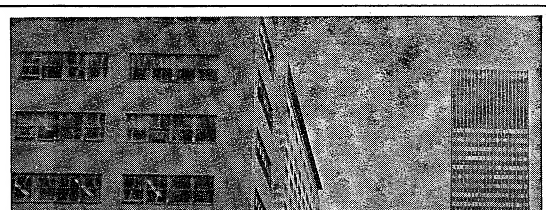
* * *

Californie. — Le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis prend son dernier repos prolongé avant de se lancer dans la campagne électoral ardue, mais prend le temps tout de même d'apporter sur le tapis la question du Sud Vietnam, affirmant que l'administration Johnson semble sur la voie d'une paix négociée avec les guerrileros du Vietcong communiste.

* * *

Sud Vietnam. — La situation semble se détériorer de plus en plus, alors que des émeutes éclatent entre bouddhistes et étudiants, suivies d'un remaniement au sein du gouvernement. Ces émeutes ont comme résultat la démission du major-général Khanh, de la présidence, ce qui signifie l'abandon de ses pouvoirs dictatoriaux. En dépit de

(Suite à la page 8)



Ambassadeur nouveau genre! Même si les Montréalais ont vu souvent dans les films les autobus à deux étages qui sont chose commune en Angleterre, ils n'étaient pas habitués à voir ces mastodontes dans leurs rues. L'autobus ci-haut photographié est un ambassadeur touristique: sur ses côtés, on lit "Venez visiter la Grande-Bretagne!" Cet autobus entreprend une croisière à travers le Canada.

Deux tonalités

Le Crédit social albertain

—le commencement de la fin? (Le Devoir)

—rien n'est prouvé (Edmonton Journal)

(Le Devoir)

Depuis quelques semaines, la situation se gâte pour le régime de M. Manning en Alberta. Après plus de 30 années d'exercice continu du pouvoir, le Crédit social manifeste des signes d'usure qui pourraient amener avant longtemps sa chute.

Il y a quelque temps, le trésorier provincial, M. Hinman, abandonnait son poste à la demande du premier ministre. M. Hinman, avouait vaguement M. Manning, était impliqué dans une situation de conflit d'intérêts résultant de son activité dans le monde des affaires. M. Manning a refusé de fournir des explications détaillées sur ce départ qui est resté entouré de mystère.

La crise prend maintenant des proportions considérables. Selon certaines sources, ce n'est pas un, mais plusieurs ministres qui seraient placés dans des situations douteuses. M. Manning a tenté, mais en vain, d'étouffer les bruits qui circulent à travers sa province.

Dans ces circonstances, on ne peut qu'approuver les demandes que vient de formuler le chef du NPD albertain. Ce dernier a exigé:

1. Que M. Manning fasse une déclaration précise sur l'affaire Hinman;
2. Que la situation financière de chaque ministre soit portée à la connaissance du public;
3. Que toutes les sources de revenu de chacun des partis soient rendues publiques.

La deuxième demande paraîtra abusive, et la troisième peu réaliste. La demande relative à la situation financière des ministres se justifie cependant par le séjour très prolongé de ces hommes au pouvoir et par la gravité des bruits qu'on entend à leur sujet. Quant à la demande relative aux sources de revenu des partis, elle reflète un voeu que nous avons trop souvent exprimé ici même pour que nous hésitions à l'approuver.

C.R.

(Edmonton Journal)

De son côté, le journal de notre ville, dans un éditorial de première page, explique le silence qu'il a gardé jusqu'ici: selon lui, on n'a que des rumeurs, rien de fondé pour prouver qu'il y a vraiment maladministration sous la coupole albertaine. Voici quelques extraits de cet éditorial (traduction large):

Le devoir du Journal, c'est de rapporter les nouvelles... Il n'a pas le droit de colporter des cancans... Quand il y aura évidence d'écarts répréhensibles dans le cabinet, le Journal le publiera sans hésiter... Mais nous ne voulons pas répandre des rumeurs, des accusations vagues et non prouvées... D'après ce que nous savons, nous déclarons catégoriquement

1—qu'il n'y a aucune preuve pour dire qu'aucun membre du cabinet a fait de fausses manoeuvres;

2—que la résignation de M. Hinman, trésorier provincial, vient purement d'une divergence d'opinion entre lui et le premier ministre, non pas d'une conduite répréhensible;

3—que nous avons examiné sérieusement les accusations répandues, et les avons trouvées sans fondement;

4—que si jamais nous voyons le bien-fondé de ces accusations, nous nous ferons un devoir de les publier.

En bref

L'ACFA a noté pour vous

Depuis le 12 août, le Secrétariat de l'ACFA occupe ses nouveaux bureaux situés au deuxième étage de l'édifice La Survivance. La nouvelle adresse est: 10008 - 109e rue, Edmonton, et le numéro de téléphone, tant pour M. Eugène Trottier, propagandiste, que pour le P. Patoine, secrétaire, est: 422-2736.

* * *

Le cercle Edmonton avait organisé à l'avantage de ses membres un pique-nique qui devait avoir lieu au Parc Victoria, dimanche dernier. Malheureusement, la mauvaise température n'a pas permis la tenue de cette rencontre amicale. Nous tenons tout de même à féliciter M. François Baillargeon de l'heureuse idée qu'il avait eue en organisant ce pique-nique auquel une centaine de membres et leur famille avait promis d'assister.

* * *

De passage à Edmonton, M. Fanning Boileau, d'Ottawa, a tenu à rendre visite à notre secrétariat. M. Boileau est un ancien d'Edmonton où il était très avantageusement connu dans les cercles dramatiques. Lors de son passage à nos bureaux, il était accompagné de M. Alphonse Sylvestre, qui nous est revenu récemment de Nouvelle-Orléans où il avait accompagné le Magistrat Guy Beaudry comme délégué des Chevaliers de Colomb.

* * *

Nos sincères condoléances à la famille Louis J. Tremblay, de Nampa, qui a eu la douleur de perdre deux de ses fils dans un accident d'automobile. L'un d'entre eux, Georges-Arthur, était membre de l'ACFA.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres du plan de

(Suite à la page 8)

Textes à méditer

PAROLES DU SAINT-PERE

Ecclesiam Suam (III)

Le **naturalisme** menace de faire évanouir l'idée première du christianisme; le **relativisme, qui** trouve à tout une justification et met tout **sur** le même pied, sape la valeur absolue des **principes** chrétiens; l'**habitude d'éliminer** de la vie courante toute espèce d'effort et de désagrément porte à condamner comme choses inutiles autant qu'ennuyeuses la **discipline et l'ascèse chrétiennes.** Parfois même le souci apostolique de rejoindre des milieux profanes ou de se faire accepter par la mentalité moderne, spécialement celle de la jeunesse, se traduit par l'abandon des exigences propres à l'idéal chrétien et du style de vie qui précisément devrait donner son sens et son efficacité à cette recherche empressée de contact et d'influence éducatrice. N'arrive-t-il pas souvent au jeune clergé ou encore à tel religieux plein de zèle, mû par l'intention si louable d'entrer dans les masses populaires ou en certains milieux, de chercher à se confondre avec eux au lieu de s'en distinguer, et de sacrifier par un mimétisme inutile le fruit véritable de son apostolat? Le grand principe énoncé par le Christ s'impose avec toute son actualité et toute sa difficulté: être dans le monde sans être du monde. Heureux serons-nous si aujourd'hui encore le Christ, **"toujours vivant pour intercéder en notre faveur"** (Hébr., 7., 15), adresse à son Père céleste sa prière suyrême et si opportune: **"Je ne Te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du mal"** (Jo. 17, 15).

Cela ne doit pas donner à penser qu'il faille situer la perfection dans l'immutabilité des formes que l'Eglise s'est données au cours des siècles; l'idéal n'est pas non plus d'éviter le rapprochement avec le tour de pensée et les manières de faire ayant cours de notre temps, en ce qu'ils ont d'acceptable. L'expression popularisé par notre vénéré prédécesseur Jean XXIII, **aggiornamento**, nous restera toujours présente pour exprimer l'idée maîtresse de notre programme; nous avons confirmé que telle était la ligne directrice du Concile et nous le rappellerons pour stimuler dans l'Eglise la vitalité toujours renaissante, l'attention constamment éveillée aux signes du temps et l'ouverture indéfiniment jeune qui sache **"vérifier toute chose et retenir ce qui est bon"** (I Thess, 5, 21), en tout temps et en toute circonstance.

Redisons pourtant encore cet avis pour notre profit à tous: l'Eglise trouvera une jeunesse renouvelée bien moins par un changement dans l'appareil extérieur de ses lois que grâce à une attitude prise à l'intime des âmes, attitude d'obéissance au Christ et du même coup de respect des lois que l'Eglise s'impose à elle-même afin de suivre les traces du Christ. Là gît le secret de son renouveau, là sa véritable "conversion" — retournement du coeur —, là son travail de perfectionnement. L'observation des normes de l'Eglise pourra sans doute être rendue plus aisée par la simplification de tel ou tel précepte et par un crédit plus large accordé à la liberté du chrétien d'aujourd'hui, mieux éclairé sur ses devoirs et plus mûrement formé au discernement avisé des manières concrètes de remplir ses obligations. Toutefois la règle morale subsiste en son exigence essentielle: l'existence chrétienne, dont l'Eglise interprète les impératifs en un ensemble de sages prescriptions, réclamera toujours **fidélité, application, mortification** et **sacrifice**; toujours elle se caractérisera comme la "voie étroite" dont nous parle Notre-Seigneur (cfr Math. 7, 13 ss.). Elle nous demandera à nous, chrétiens modernes, autant et même plus d'énergie morale qu'aux chrétiens d'hier; elle devra nous trouver disposés à une obéissance tout aussi nécessaire que par le passé, et peut-être plus difficile, mais sûrement plus méritoire, fondée qu'elle sera sur des vues surnaturelles plutôt que sur des motifs d'ordre naturel. Ni de conformisme mené par la mentalité du monde, ni le fait de se soustraire aux disciplines d'une ascèse raisonnable, ni l'absence de réaction devant la licence morale de notre époque, ni le refus de reconnaître l'autorité légitimement exercée par des supérieurs sensés, ni certaine apathie en présence des positions contradictoires de la pensée moderne, non, ce n'est rien de cela qui pourrait renforcer la vigueur de l'Eglise, la disposer à l'impulsion qu'elle doit attendre des dons de l'Esprit Saint, lui garantir l'authenticité dans la manière de suivre le Christ Notre Seigneur, lui inspirer les préoccupations de la charité envers nos frères et la rendre capable de faire passer son message de salut. Non, ce n'est rien de cela, mais au contraire la faculté que l'Eglise développera de vivre selon la grâce de Dieu, sa fidélité à l'Evangile du Seigneur et sa cohésion hiérarchique et communautaire. **Le chrétien n'est pas un être mou et veule mais une personnalité ferme et fidèle.**

Notre entretien s'allongerait si nous voulions tracer, ne serait-ce qu'en ses lignes maîtresses, le programme de la vie chrétienne contemporaine. Notre intention n'est pas d'entreprendre maintenant ce travail. Vous savez d'ailleurs ce dont notre temps a besoin au point de vue moral et vous ne cesserez point de ramener les fidèles à l'intelligence de la dignité, de la pureté et de l'**austérité chrétiennes**; vous ne laisserez pas non plus de dénoncer de la façon la plus opportune, même publiquement, **les dangers** d'ordre moral et les vices qui affectent l'époque actuelle. Nous avons tous à la mémoire les encouragements solennels que la Sainte Ecriture clame à notre adresse: **"Je connais ta conduite, tes fatigues et ta constance; je le sais, tu ne peux souffrir les méchants"** (Apoc. 2, 2), et tous nous nous efforcerons de nous comporter en pasteurs vigilants et actifs. Le Concile oecuménique doit nous marquer à nous-mêmes des directions nouvelles et bienfaisantes et tous, certes, nous devons dès maintenant préparer notre âme à les accueillir et à les mettre à exécution.

Cependant nous ne pensons pas pouvoir omettre ici deux indications particulières. Elles touchent, nous semble-t-il, à des nécessités et à des obligations majeures, et elle peuvent offrir matière à réflexion quant aux orientations générales d'un heureux renouvellement dans la vie de l'Eglise.

D'abord nous voulons parler de **l'esprit de pauvreté.** Nous le voyons si hautement préconisé dans l'Evangile, si organiquement inséré dans le programme qui nous prépare au Règne de Dieu et si gravement menacé par l'échelle des valeurs de la mentalité contemporaine; nous considérons le sens de la pauvreté comme si nécessaire pour nous éclairer sur tant de faiblesses et de malheurs de notre passé et pour nous enseigner aussi le style de vie à garder et la manière la meilleure d'annoncer aux âmes la religion du Christ; nous le savons enfin si difficile à pratiquer comme il faut, que nous n'hésitons pas à lui réserver dans la présente lettre une mention explicite, non pas que nous songions à prendre en la matière des mesures spéciales au plan canonique, mais plutôt pour vous demander à vous, Vénérables Confrères, l'encouragement de votre adhésion, de vos avis et de votre exemple. De vous tous, comme d'interprètes autorisés des impulsions les plus saintes qui font vivre l'esprit du Christ en son Eglise, nous attendons que vous nous disiez comment pasteurs et fidèles donneront à leur parole et à leur conduite l'empreinte de la pauvreté: **"ayez en vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus"**, c'est la recommandation de l'Apôtre (Phil. 2, 5). Vous nous direz aussi comment nous devons en même temps formuler pour la vie de l'Eglise ces principes directeurs selon lesquels notre assurance se fondera sur l'aide de Dieu et sur les richesses spirituelles plus que sur les moyens temporels. Ces principes nous rappelleront à nous-mêmes et inculqueront au monde la primauté des biens de l'âme sur les ressources d'ordre économique; pour nous, la possession et l'usage de celles-ci doivent se borner et se subordonner à ce qui sert l'exercice normal de notre mission apostolique.

La brièveté de ces allusions à l'excellence et à l'obligation de l'esprit de pauvreté, qui caractérise l'Evangile du Christ, ne nous dispense pas de rappeler que cet esprit n'empêche pas de comprendre et d'employer, comme il nous est permis, le développement économique, devenu gigantesque et fondamental dans la croissance de la civilisation moderne, spécialement dans toutes ses répercussions humaines et sociales. Nous pensons même que la libération intérieure produite par l'esprit de la pauvreté évangélique rend plus sensible et plus capable de comprendre les phénomènes humains liés aux facteurs économiques, quand il s'agit soit de porter sur la richesse et sur le progrès dont elle peut être l'origine l'appréciation juste et souvent sévère qu'elle mérite, soit d'accorder à l'indigence l'intérêt le plus attentif et le plus généreux, soit enfin de désirer que les biens économiques ne soient pas source de luttes, d'égoïsme, d'orgueil parmi les hommes, mais viennent appliqués par les voies de la justice et de l'équité au bien commun et, par le fait, plus providentiellement distribués. Tout ce qui se rapporte à ces biens économiques, inférieurs aux biens spirituels et éternels, mais nécessaires à la vie présente, trouve l'élève de l'Evangile capable d'appréciation sage et de coopération très humaine: la science, la technique et spécialement le travail deviennent d'abord pour nous objet d'un très vif intérêt; et le pain qui en est le produit devient sacré pour la table et pour l'autel. Les enseignements sociaux de l'Eglise ne laissent pas de doute à ce sujet; et nous aimons avoir cette occasion pour affirmer de nouveau notre adhésion cohérente à cette salutaire doctrine.

En second lieu, nous soulignons l'esprit de charité. Ce sujet n'est-il d'ailleurs, pas déjà au premier plan de nos préoccupations? L'amour n'est-il pas au centre de tout l'ordre religieux de l'Ancien Testament et du Nouveau? Dans l'expérience rituelle de l'Eglise, les démarches significatives ne se définissent-elles point comme autant d'approches de l'amour? La charité n'est-elle pas la découverte la plus lumineuse et la plus joyeuse que la théologie et la piété, chacune suivant sa voie, ne cessent jamais de faire, méditant sans relâche les trésors de l'Ecriture et des sacrements, ces trésors dont l'Eglise est héritière et gardienne et qu'elle dispense par son enseignement et son ministère? Nous en sommes convaincu, avec nos prédécesseurs, avec cette couronne de saints que notre époque a donnés à l'Eglise du ciel et de la terre, avec la piété instinctive du peuple fidèle! la charité doit aujourd'hui occuper la place qui lui revient, la première et la plus haute dans l'échelle des valeurs religieuses et morales, et cela non seulement dans les appréciations théoriques mais aussi dans les réalisations pratiques de l'existence chrétienne. Cela, nous le disons tant de la charité envers Dieu, qui a répandu sur nous son amour, que de la charité dont à notre tour nous devons entourer le prochain, ce qui veut dire le genre humain. La charité explique tout. La charité inspire tout. La charité rend tout possible. La charité renouvelle tout. La charité **"excuse tout, croît tout, espère tout, supporte tout"** (I Cor. 13, 7). Cela, qui de nous l'ignore? Et si nous le savons, ne sommes-nous pas à l'"heure de la charité?

(Extrait de la 3e partie)

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 2 SEPTEMBRE 1964

La Bible vous parle

Ce que redoute le méchant lui échoit,

ce que souhaite le juste lui est départi.

(Prov 10, 24)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Il faut plus de prêtres africains

Un problème vital pour l'Eglise d'Afrique

Au retour d'un récent voyage dans l'ouest de l'Afrique, un prélat français, Mgr Foucart, président national des Oeuvres pontificales missionnaires, s'élevait contre certains courants d'opinion selon lesquels le rôle des instituts missionnaires serait terminé. Au contraire, il estimait que les instituts missionnaires restent indispensables pour aider les jeunes chrétientés africaines.

"Le rôle des missionnaires n'est pas terminé, il est changé. Ils ont donné aux Africains les responsabilités et eux-mêmes se mettent au service du clergé africain, encore insuffisant en nombre". Il ne s'agit donc pas, ajoutait-il, de ralentir l'essor des vocations missionnaires.

Le souci de tous

D'autre part, une des tâches les plus importantes auxquelles se consacrent les missionnaires, c'est sans contredit la préparation d'un clergé d'origine locale. Ainsi, les Pères Blancs d'Afrique ont charge de neuf grands séminaires interdiocésains où étudient 453 Africains: Barundis, Malawiens, Rhodésiens, Ugandais, Voltaiques, Congolais, Ghanéens et Tanganyikais.

Mais ce souci de la préparation des chefs spirituels de l'Eglise d'Afrique ne concerne pas les seuls missionnaires et le clergé africain. Il doit être partagé par toute l'Eglise. Aussi, l'intention de prière missionnaire proposée par le Pape pour le mois d'août doit-elle retenir l'attention de tous les fidèles qui ont le souci de l'implantation solide du christianisme en terre d'Afrique. "Que dans les territoires missionnaires, un clergé excellent atteigne des effectifs correspondants aux besoins spirituels des fidèles".

Certes, il faut reconnaître que dans beaucoup de diocèses, le clergé local augmente régulièrement en nombre. Il en est de même des vocations sacerdotales, bien que parfois ces dernières ne puissent se développer par manque de moyens. Toutefois, ce progrès ne peut faire oublier la disproportion croissante entre le nombre des fidèles et celui des prêtres autochtones. Un récent article de l'Agence missionnaire Fides (10 juin 1964) en témoigne avec chiffres à l'appui. Nous nous en inspirons largement ici.

Une disproportion qui grandit

"En Afrique, même là où le nombre des prêtres africains augmente, cette progression ne suit pas celle des Catholiques, si bien que, de 1949 à 1961, le nombre moyen des fidèles à la charge de chacun d'eux est passé de 1,480 à 1,770. Voici à ce sujet un tableau révélateur quant au nombre de catholiques à la charge de chaque prêtre africain.

"Le cas douloureux du *Soudan*, où l'expulsion par le gouvernement de tous les missionnaires chrétiens a laissé environ 500,000 catholiques répartis dans 52 stations à la charge de 32 prêtres et 2 évêques autochtones, marque la limite de l'urgence de ce problème du clergé local.

"Urgence qui apparaît encore plus dramatique si l'on considère que le nombre des catholiques à la charge des prêtres indigènes ne représente pas tout le problème. En effet, les catholiques ne constituent la plupart du temps qu'une faible minorité au sein de la population de ces pays. De sorte que le prêtre, déjà surchargé de travail par l'assistance que réclame sa jeune chrétienté, a toujours le grave devoir de faire pénétrer la foi parmi la majorité de non-chrétiens qui l'entourent. Ainsi le champ d'action du prêtre autochtone embrasse un immense horizon, puisque c'est en moyenne 9,000 habitants qui sont à sa charge — moyenne parfois largement dépassée comme par exemple au Nigéria où, entre 1949 et 1961, les habitants à la charge de chaque prêtre sont passés de 22 à 26,000".

Tâches importantes à accomplir

Il existe donc un urgent besoin de prêtres autochtones plus nombreux, mais aussi et surtout bien formés. En effet l'Eglise d'Afrique doit faire preuve aujourd'hui d'une vitalité extraordinaire alors que les structures politiques et sociales des jeunes pays indépendants cherchent à se consolider, souvent face à de sérieux obstacles comme le sous-développement, le tribalisme, etc.

En ces heures décisives pour l'avenir du continent, il faut donc des prêtres africains d'une vertu éprouvée et d'une excellente formation pastorale, afin qu'ils puissent être des guides spirituels sûrs pour leurs peuples. L'Afrique a besoin de pasteurs qui ne perdent jamais de vue "les desseins de l'Eglise et ses vues qui embrassent toutes choses" (Jean XXIII), au delà de leur attachement à leur clan, à leur tribu et à leur patrie.

En même temps, appartient au prêtre du clergé local la difficile mais nécessaire tâche d'"africaniser" le christianisme. Il devra donc connaître à fond les richesses de la civilisation et des traditions ancestrales et les rapprocher au mieux des principes qui animent la doctrine du Christ. Cette tâche exige ouverture aux valeurs positives du patrimoine africain ainsi que prudence dans le choix et l'adaptation de ces richesses.

En terre africaine, cette prédication de la bonne nouvelle du salut apparté par Jésus qu'est essentiellement la Mission, ne fait que commencer. D'importantes tâches attendent encore et le missionnaire et le prêtre africain, qui est aussi missionnaire dans son propre pays.

Vient de paraître

L'encyclique de Paul VI

Distribuée au Canada 8 jours après Rome

La première encyclique de S.S. Paul VI a été rendue publique à Rome lundi 10 août.

Document d'une grande importance attendu avec impatience dans le monde entier, l'encyclique "ECCLESIAM SUAM" a été immédiatement commentée et les journaux des grandes capitales en ont publié de larges extraits.

Le Pape Paul VI lance un appel à toutes les religions (chrétiennes ou non), demandant à leurs fidèles de former, avec l'Eglise catholique, un front commun contre l'athéisme.

De plus, Paul VI demande à l'Eglise de se renouveler et d'adopter un idéal de pauvreté.

Consacrée à l'Eglise, l'encyclique Ecclesiam suam a pour objet de "montrer de mieux en mieux au monde combien d'une part il importe au salut de la société humaine et combien d'autre part il tient à coeur à l'Eglise qu'il y ait, entre l'une et l'autre, rencontre, connaissance et amour réciproques".

Le texte intégral d'Ecclesiam Suam vient de paraître dans une collection populaire aux Editions du Jour. Il est précédé d'une importante introduction de Claude Ryan, qui sait dégager les thèmes essentiels de l'encyclique et la situer dans le contexte actuel.

L'ouvrage est orné d'une photo du Saint Père par Karsh, le photographe canadien de réputation mondiale.

L'an dernier, quand les Editions du Jour avaient publié l'encyclique "Pacem in terris" de Jean XXIII, elles avaient une sorte de record qu'on avait d'ailleurs signalé en Europe; neuf jours après que le document pontifical fut devenu public, il était distribué dans tout le Québec.

Cette fois, les Editions du Jour ont battu leur propre record en diffusant l'encyclique du Pape Paul VI huit jours après Rome.

"Ecclesiam Suam" est en vente à la Librairie SCHOLA, 11540 avenue Jasper, au prix de $1.00.

Constantinople et Rome

"Nous devons cheminer ensemble, la main dans la main", déclare le Patriarche Athénagoras

Milan. — Dans le cadre d'une session d'études qui s'est déroulée récemment au Col de la Mendola sur "L'oecuménisme: vocation de l'Eglise", Mgr Aristide Brunello, délégué national de l'Association italienne pour l'Orient chrétien, a parlé des relations avec les orthodoxes. L'orateur était d'autant mieux placé pour présenter son sujet, qu'il vient d'effectuer un voyage d'information qui l'a conduit successivement à Athènes, Istanboul, Beyrouth et Damas. A Halkis, près d'Istanboul, il a eu l'occasion de s'entretenir avec le Patriarche oecuménique Athénagoras 1er de Constantinople. A Damas, Mgr Brunello a rencontré le patriarche grec-catholique Maximos IV Saigh, bien connu pour les interventions de haute valeur qu'il a présentées au Concile.

Il ne faut pas s'attendre, a dit Mgr Brunello, que le voyage que le Patriarche Athénagoras projette d'effectuer jusqu'à Rome ait lieu dans un avenir très prochain. Les informations selon lesquelles il viendrait pendant la troisième session du Concile ont fait l'objet d'un démenti de la part du Patriarcat de Constantinople.

L'événement le plus important, a ajouté le conférencier, sera sans aucun doute la Conférence pan-orthodoxe qui doit se réunir à Rhodes du 23 août au 3 septembre. Elle aurait à décider de l'institution d'une Commission permanente de l'orthodoxie pour les contacts avec l'Eglise catholique. Cet organisme compterait six membres, tous métropolites, très probablement deux orthodoxes-russes, un orthodoxe-serbe et trois grecs-orthodoxes. La tâche de cette Commission ne serait pas d'aborder les questions théologiques, mais de favoriser le rapprochement entre l'orthodoxie et l'Eglise catholique, notamment par des rencontres avec le Pape et avec les membres d'une Commission désignée par celui-ci Après une visite officielle à Rome de la Commission "in corpore", quelques membres de celle-ci s'établiraient à demeure à Rome, en vue d'établir des contacts permanents et de poursuivre le dialogue en vue d'une collaboration dans les domaines culturel, social et caritatif. Plus tard, il serait procédé à la création d'une Commission d'experts théologiques, qui auraient à examiner les points controversés entre l'orthodoxie et le catholicisme.

Pour ce qui est de la collaboration envisagée en vue de l'unité, le Patriarche Athénagoras a déclaré en substance à Mgr Brunello: L'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe sont deux Eglises-soeurs, fondées par deux frères, Pierre et André, l'une est là pour l'autre, et nous devons collaborer comme des frères. Nous devons cheminer ensemble, la main dans la main, échangeant mutuellement les dons qui nous sont propres... Il ne s'agit donc pas de modifier quelque chose qui nous est propre, mais d'échanger nos dons les meilleurs. Il ne s'agit pas d'une fusion, mais d'une union, non d'une absorption mais d'un complément, non pas de deux CREDO mais d'un seul, celui de Nicée et de Constantinople, que chacun exprime dans sa propre langue, dans l'indépendance de ses rites et de ses traditions, qui distinguent la vie de nos deux Eglises.

En ce qui concerne son voyage à Rome, le Patriarche a dit: C'est mon grand désir de venir à Rome, afin de rendre au Pape la visite qu'il a faite en Orient. Il y a toutefois encore de très nombreuses difficultés, mais j'espère accomplir mon devoir à plus ou moins brève échéance. Je répèterai alors au Pape ce que je lui ai déjà dit à Jérusalem: "Vous êtes le premier évêque de l'Eglise. C'est à vous que revient de convoquer une conférence de tous les Chefs des Eglises chrétiennes, qui seront chargés de trouver la voie capable de surmonter nos divisions". Si cela devait se produire dans son pontificat, alors il serait le plus grand Pape de l'histoire.

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

(suite de la semaine dernière)

8

Le lendemain vers 2 heures, Panade se présenta comme il en avait pris l'habitude, à la cuisine de "la Bergerie": on lui réservait maintenant quelques reliefs des repas. Jusqu'alors, Andrée lui avait préparé ses sandwiches de sa propre main. Mais ce jour-là, les sandwiches n'étaient pas prêts.

—Est-ce que vous m'avez oublié? demanda Panade à la fillette avec une familiarité qui eût choqué la cuisinière si elle n'eût été absente. Mais tous deux se trouvaient seuls.

—Je sais tout, répondit froidement Andrée.

—Tout quoi?

—Premièrement que vous n'aimez pas mes sandwiches, et secondement, que vous êtes un assassin ou quelque chose comme ça.

Je vous félicite, dit Panade, j'admire cette précision. Mais d'où sortez-vous tout cela?

Andrée perdit son calme apparent.

—J'étais dans le saule. Il est creux, le saviez-vous? Je voulais sortir juste au moment où vous prendriez un poisson et vous faire peur en imitant la grosse voix d'un garde-pêche. Mais vous n'avez pas pris de poisson, vous êtes un faux pêcheur et un faux mendiant. C'est votre ami qui est venu, le faux peintre et le faux invité, et j'ai entendu toute votre conversation.

Panade fronça ses sourcils touffus; il était sérieusement ennuyé.

—Vous êtes le diable, affirma-t-il. Comment supposer que ce vieux tronc était creux et que vous étiez dedans! Et vous avez déduit de tout cela que j'étais un assassin?

—A moins que vous ne soyez un policier, suggéra doucement Andrée.

—Mille regrets, mademoiselle, mais je suis un véritable clochard.

—Vous parlez trop bien pour cela.

—Il n'est pas nécessaire, pour être un vrai clochard, de parler argot comme dans un mauvais roman. On ne naît pas clochard, on le devient! Je le suis devenu... c'était ma vocation. Est-ce que vous n'avez jamais eu envie d'être autre chose qu'une jeune fille en robe rouge?

—J'aurais voulu être — en robe rouge — une bohémienne.

—Alors, vous me comprenez. Voyez-vous, ce dont on a besoin, plus que tout, c'est d'espace et de liberté! La moitié du genre humain se meurt d'en manquer. Pour être belle, la vie doit être vue d'en haut, à vol d'oiseau, ou d'en bas. On peut la regarder comme un poisson regarde la surface de l'eau au-dessus de lui. Mais de toute façon, il faut prendre ses distances.

—Je vois... mais ce sont des rêves!

—Pourquoi ne ferait-on pas d'un rêve une réalité? Les usages, l'habitude, la société, les vestons faits sur mesure, on peut laisser tomber tout cela... si on le veut.

—Panade, est-ce que vous n'êtes pas un peu fou?

Il rit dans sa barbe et répondit simplement:

—Peut-être!

Andrée rit aussi.

—Sûrement. Mais c'est épatant d'être comme ça. Je vous pardonne pour les sandwiches, en voici une assiettée, ils sont corrects, c'est la cuisinière qui les a faits. Rien de plus classique, vous verrez.

Pendant que Panade mangeait, la jeune fille réfléchissait.

—Pourquoi ne serait-ce pas Niko la victime? demanda-t-elle. C'est l'explication la plus simple, il me semble.

—Elle ne tient pas. J'ai vu la victime et Charles s'est procuré un signalement complet de Niko: un pauvre être pâle et maladif.

—Comment était le mort? Si quelqu'un avait le droit d'être pâle et maladif, c'était pourtant bien lui.

—Un homme grand et fort, et je n'ai pas oublié son visage: celui d'un homme robuste, ayant vécu au grand air. Cinquante ans, distingué, vêtements soignés.

—Vous avez vu tout cela d'un coup d'oeil?

—J'ai eu le temps d'entrer, de me pencher... Ce n'est qu'au bout de quelques instants que, me relevant, j'ai aperçu Mario de Kaen.

—Sur le seuil?

—Non, vers le fond de la pièce. Etait- entré avant moi, ou venu ensuite par une porte intérieure? Je ne sais... J'était à moitié ivre.

—Il vous a vu ici et vous lui avez fait une sale impression; vous lui rappeliez quelque chose... cette nuit-là, sans doute. Croyez-vous qu'il vous ait reconnu?

—Comment imaginerait-il que je l'ai suivi ici? Il m'a pris pour quelque ivrogne. Tous les mendigots se ressemblent. Puis, dans l'ombre, il m'a certainement mal vu.

—La pièce n'était pas éclairée?

—Seulement par un lampadaire placé dans la cour... et mal placé.

Ils restèrent un moment silencieux. Panade mangeait avec appétit.

—Vous pouvez revenir comme de coutume, lui dit noblement Andrée, on est habitué à vous voir maintenant. Si vous disparaissiez, cela semblerait louche.

—Vous croyez? Un pauvre errant ne se fait guère remarquer.

—Peu importe! il ne faut négliger aucune précaution. Vous pouvez donc rester, et le peintre aussi. A propos, qui est-il?

—Un journaliste.

—Vous paraissez très bien ensemble. Est-ce un enfant que vous avez volé quand il était petit?

—Je n'ai pas eu la peine de le voler; son père, un camarade, me l'avait confié.

—Pour lui apprendre à mendier?

—Pas tout à fait.

—Pour quoi?

—Pour faire parler les gens qui n'en ont pas envie.

Panade sourit discrètement. Il trouvait plus prudent de répondre aux questions de la fillette plutôt que de laisser travailler cette imagination trop riche.

—Et comme j'ai des dispositions, il serait lamentable de ne pas les utiliser. Je serai le troisième détective. J'ai l'habitude d'être partout à la fois et de préférence dans les endroits où l'on ne tient pas à me voir. Mes frères disent que c'est de naissance. Je vous serai donc très précieuse. Je serai votre oeil, votre oreille...

—Et une bonne partie de ma langue, conclut Panade.

Très vexée, Andrée lui tira un bout de cette langue rose, au grand scandale de la cuisinière qui rentrait.

9

Quelques jours passèrent sans rien apporter de nouveau, du moins en ce qui concernait l'enquête des trois détectives. La vie continuait, remarquablement monotone. Le peintre, après avoir consciencieusement reproduit sur la toile les deux faces du château, peignait des "intérieurs" légèrement Louis-Philippe; il voyait le moment où il devrait se proposer pour rafraîchir les volets. Le maître de la maison l'avait pris en amitié et venait volontiers converser avec lui. Sans qu'il l'eût avoué, les premiers jours à "la Bergerie" avaient été, très durs pour le voyageur; il n'éprouvait pour sa soeur qu'une affection tiède, teintée d'un léger mépris; son neveu vivait comme dans une autre planète. Les domestiques semblaient leurs propres fantômes et le château lui-même n'avait rien de réconfortant. M. de Kaen, quoiqu'il n'eût pas désiré voir des étrangers s'installer dans la famille, avait fini par insister pour garder le plus longtemps possible Charles et Andrée qui constituaient le seul élément vraiment vivant de la maison.

Mlle Clara retourna bien vite à ses chers romans, les rêvant quand elle ne les écrivait pas. La mort de l'autoritaire baronne l'avait comme rajeunie, elle se sentait plus légère et plus gaie, mais n'aurait voulu le montrer pour rien au monde.

Andrée était à l'âge où une enquête, vraie ou imaginaire, suffit à remplir la vie. On la voyait partout à la fois et dans les endroits les plus inattendus. Tout le monde l'aimait et la maudissait. Elle ne pensait plus du tout au baccalauréat.

Mario restait grave et silencieux; le chagrin réel que lui avait causé la mort de la baronne et de Gab n'aurait rieu eu de tragique sans ces autres soucis qui le rongeaient. Comme il faisait un temps magnifique il entraînait parfois Andrée à travers la campagne; ces longues promenades en plein air le détendaient.

M. Kaen ne sortait jamais, il était très pris; il fallait mettre en ordre les affaires de la baronne, régler une foule de détails concernant la succession. Il avait été entendu que le château resterait indivis entre les trois héritiers. Plusieurs fois par semaine, l'auto du notaire s'arrêtait à "la Bergerie": il en sortait un long et pâle jeune homme qu'Andrée comparait à un macaroni mal cuit. C'était Albert Vernard, neveu et successeur de Me Camille Vernard, le notaire parisien dont ont avait célébré les funérailles à St-François-Xavier quelques semaines auparavant.

Un matin, M. de Kaen demanda à sa soeur de bien vouloir le suivre dans son cabinet. C'était l'ancien bureau de la baronne. La vieille fille s'assit sur l'angle d'une chaise de cuir comme au temps de sa mère.

—Ma chère Clara, commença Anthony, j'ai voulu vous parler confidentiellement.

—Mon cher Anthony, vous savez que j'ai toute confiance en vous en ce qui concerne les affaires. Mario est encore mineur et, pour ma part, je n'ai jamais rien compris à toutes ces choses.

—Votre confiance me touche. De plus je connais votre coeur, je présume donc que nous allons nous entendre à demi-mot. Vous savez que notre famille devait beaucoup à Me Vernard...

—!!! ???

—Je veux dire "moralement" car toutes les autres dettes avaient été réglées. Dans une affaire difficile, qui mettait en cause notre avenir, et peut-être notre honneur, le notaire de notre mère est intervenu avec une exquise délicatesse.

—Je n'ai jamais rien entendu de pareil, Anthony.

M. de Kaen retint un léger sourire et Mlle Clara rougit. Comment aurait-elle entendu parler de quoi que ce soit de sérieux? Sa mère l'avait toujours considérée comme une fillette irresponsable.

—Puisque vous le dites, Anthony...

—Peu importent les circonstances. Me Vernard est mort maintenant. Mais notre reconnaissance ne doit pas périr avec lui.

—Je prierai pour lui, fit Mlle Clara pénétrée.

Ce n'était pas tout à fait ce que son frère entendait. Il résolut de se montrer plus explicite:

—Camille a disparu mais son neveu nous reste. Il est charmant, distingué, intelligent.

—Vous voulez bien parler de ce jeune notaire qui vient nous voir si souvent?

—Nous pourrions le recevoir plus souvent encore...

Mlle Clara ne paraissait pas très enthousiaste.

—Je vous aurais crue plus hospitalière, fit Anthony, un léger reproche dans la voix; vous avez si bien accueilli cette petite Andrée et le jeune Angillet...

—Le jeune notaire sera également le bienvenu, soupira la vieille demoiselle. Qu'il considère notre demeure comme la sienne.

—Je n'en attendais pas moins de vous, chère Clara. Il sera ici comme chez lui. Et peut-être plus tard...

—Plus tard?

—Nous ne sommes plus jeunes, nous n'avons pas d'enfants...

—Nous avons Mario, protesta Mlle Clara.

—Naturellement. Il n'est pas question de faire le moindre tort au fils de notre soeur! Mais enfin il sera déjà bien pourvu. Tandis qu'Albert!...

Mlle Clara parut si désorientée qu'Anthony se garda d'insister. Aussi bien rien ne paraissait. Il fallait laisser à la vieille demoiselle le temps de se faire à cette nouvelle idée.

Le jour même, Albert Vernard vint pour le thé. Ses qualités devaient être en effet profondes car elles ne paraissaient guère en surface. Il semblait bien élevé et devait s'y connaître parfaitement en affaires puisque M. de Kaen l'affirmait. Sa conversation était un désert et son expression celle de l'astre des nuits par un beau soir d'été. Andrée, qui avait d'abord pensé se trouver en face de l'assassin, renonça d'elle-même à cette idée.

(à suivre)

Fête du Travail 7 septembre

La longue fin de semaine de la Fête du Travail marque la fin des longs congés de l'été.

Malheureusement, pour trop de Canadiens, elle est aussi la dernière fin de semaine de leur vie.

Beaucoup trop des fins de semaine de la Fête du Travail passées ont été tragiques! Cette année, au dire des experts, le nombre des morts sera encore plus élevé.

Quand donc ce gaspillage inutile de vies humaines cessera-t-il? La plupart des accidents mortels sont le résultat de l'imprudence. Pour les éviter, il aurait suffi d'un peu de bon sens.

Tout le monde est averti. Il faut conduire avec prudence, ne pas surcharger l'embarcation, ne pas se baigner immédiatement après avoir mangé, et ainsi de suite. On peut résumer tous ces avertissements en un seul: réfléchir avant d'agir!

Puisse la fin de semaine de la Fête du Travail être un congé reposant et rempli de souvenirs heureux.

Ruraux, les citadins vous envient!

La vie par la nature n'est plus si facile qu'autrefois. Au temps de l'homme des cavernes, l'humain encore bien proche de l'animal a dû lutter contre la nature: froid, tempêtes, faim, animaux féroces, etc. Il a inventé le feu, s'est retiré dans les cavernes, a combattu les bêtes pour manger et se vêtir de leur peau. Plus tard, il a appris à cueillir les fruits, déterrer les racines pour s'en nourrir, et il a compris qu'en semant, il en recolterait. Il s'est alors fait des réserves. Il a amélioré son habitat, s'est peu à peu civilisé. La lutte pour vivre ne prenant plus tout son temps, et la nature se pliant à ses découvertes pour s'en servir, l'homme s'est intériorisé, son intelligence s'est développée, il a commencé à s'exprimer par la peinture, la sculpture, la musique. Puis les raffinements se sont multipliés. Il s'est mis à vouloir posséder son bout de terre, sa demeure, et il a dû la défendre contre d'autres qui voulaient lui prendre son bien. Les châteaux et les forteresses sont nés. Le monde s'est pacifié mais divisé en classes, les privilégiés ayant richesses et tous les raffinements de la civilisation, les bourgeois cossus mais dédaignés des nobles, les paysans vassaux des grands propriétaires. Les villes étaient nées d'un rassemblement de classes, des échanges groupés ensemble pour faciliter l'existence: donne-moi ce lainage que tu as tissé et je te donnerai un sac de blé, etc.

Aujourd'hui, les hommes sont hautement civilisés. Une très grande partie vit dans les villes ils ont tous les raffinements du monde à leur portée, mais quoique groupés, ils sont ignore ses voisins, on côtoie chaque jour dans le bruit, la vitesse et la fumée, une foule d'étrangers qui nous sont fatalement indifférents. Alors voyez les citadins en vacances: ils fuient en foule vers la nature; campagne, bois plage, pour enfin vivre vraiment, en contact avec elle.

Les ruraux envient parfois les citadins. La vie est plus difficile, mais aussi plus vraie. Le rural a le vaste espace, l'air pur, les chants d'oiseaux et de grillons, la verdure à profusion. Et cela reste un besoin essentiel même chez le citadin qui en est privé, et en ressent dès lors encore plus le besoin, souvent il donnerait tout pour pouvoir vivre dans la nature, puisque c'est naturel à l'humain depuis sa création, et que la ville est artificielle et empoisonnante. Ruraux, même si vous trimez dur, appréciez le fait que c'est vous qui vivez vraiment, et vous seulement. Le sacrifice de notre liberté, de notre besoin d'air pur et de verdure, c'est avec cela que nous les citadins nous payons notre appartement bien meublé, nos appareils électriques, notre voiture et nos sorties du samedi soir. Mais c'est loin de compenser!

Michelle Roy-Guérin

Mois de l'arthrite

Septembre est le mois de l'arthrite au Canada et aux Etats-Unis. Au cours de ce mois, les efforts de la Société Canadienne de l'arthrite et du rhumatisme et de sa contre-partie aux Etats-Unis prendront la vedette. Ces organismes renseignent le public sur les maladies rhumatismales et leurs effets, encouragent la recherche dans ces domaines et organisent des dispensaires pour le traitement de ces maladies.

Un million de Canadiens, — plus de 5 p. 100 de la population — souffrent de maladies rhumatismales, dont l'arthrite est la plus fréquente. De ce nombre, 285,000 sont plus ou moins infirmes, mais 63,000 d'entre eux souffrent d'infirmités ou de difformités graves ou totales.

En 1950, la Société canadienne de l'arthrite et du rhumatisme commençait des recherches dans le but de combattre le rhumatisme et l'arthrite. Cette première année, elle consacrait $4,000 entièrement aux recherches. En 1965, la Société dépensera $350,000 uniquement en recherches, soit au sein de la Société elle-même, soit en aidant aux recherches d'autres organismes.

Les dirigeants de la Société canadienne de l'arthrite et du rhumatisme déclarent que tous peuvent aider dans leur lutte contre ces maladies en en guettant les symptômes possibles. Les symptômes généraux sont des douleurs sans cause apparente, la raideur, ou un sentiment de fatigue constant. L'un ou tous ces symptômes exigent immédiatement une consultation du médecin. Plus vite on fait le diagnostic de l'arthrite, meilleures sont les chances d'en arrêter le progrès.

La sainteté, une marque de l'Eglise

New York. — Puisqu'il existe des "saints" protestants, faut-il en déduire que la communauté chrétienne dans laquelle ils ont grandi devrait être considérée par le catholicisme comme une Eglise authentique?

Le Père Eugène Blanchi, s.j., pose cette question dans l'hebdomadaire "America", publié aux Etats-Unis. Il pense que ce problème "mériterait d'être étudié par les théologiens plus à fond que cela n'a été le cas jusqu'ici".

Depuis 10 ans, on a construit 1,422,994 maisons neuves au Canada.

Une idée des changements survenus entre le début et la fin du règne de Mgr MacDonald, soit de 1938 à 1964: les écoles séparées d'Edmonton

1938		1964
17	écoles	62
90	maîtres	800
2,400	élèves	20,000

Charlottetown 1864

Le premier pas vers la Confédération

par P. B. Waite

Au petit matin, le mercredi, 1er septembre, le vapeur du gouvernement "Queen Victoria" doublait la pointe ouest de l'Ile-du-Prince-Edouard, portant à bord huit délégués du Canada. Les basses côtes d'ocre rouge étaient bordées de champs de verdure et de maisons blanches. George Brown, rédacteur du "Toronto Globe", s'ébattant au lever du soleil dans l'eau salée, s'émerveillait de "ce pays aux beautés sans pareilles".

A midi, le "Queen Victoria" atteignant Charlottetown, ville apparemment sereine de 7,000 habitants, aux ternes maisons brunes et aux rues symétriques de terre rougeâtre qui descendaient vers la côte. Mais le calme n'était qu'apparent. Charlottetown bouillonnait de politique et le cirque olympique de Slaymaker et Nichols campait en ville. Les touristes avaient occupé presque entièrement les 20 hôtels et les visiteurs de Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, arrivés la veille, avaient difficilement trouvé à se loger. De fait, les citoyens semblaient s'intéresser tout autant au cirque qu'aux délégués des autres provinces de l'Amérique britannique du Nord. Le gouvernement insulaire ne songeait aucunement à la Confédération dans son invitation aux deux autres provinces maritimes. Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse venaient discuter de l'union des Maritimes comme solution de leurs problèmes politiques et économiques. Mais les Canadiens avaient déjà pensé à la Confédération, à l'union de TOUTE l'Amérique britannique du Nord pour résoudre les problèmes de la province du Canada; ils espéraient persuader les Maritimes de se joindre à eux.

Les Canadiens furent accueillis par un seul membre du gouvernement de l'île, W. H. Pope, secrétaire provincial. Les autres préoccupés la veille par le cirque, s'affairaient à préparer la conférence prochaine de l'union des Maritimes. Un pêcheur se porta à la rencontre du "Queen Victoria" dans une marque huîtrière, un baril de farine à la proue et deux pots de mélasse à la poupe. Les Canadiens gagnèrent alors la côte dans leurs propres embarcations de marine, reluqués par les insulaires, au témoignage de Brown, "comme des Christophe Colomb".

La conférence s'amorça brièvement à deux heures de l'après-midi, le temps de présenter les "visiteurs" du Canada. Les séances devaient débuter le lendemain, à huis clos; ainsi, commentait un reporter de St-Jean, N.-B., "pas de discours oiseux; les politiciens, pour une fois, s'en tiendront aux faits".

L'union des Maritimes se révéla peu profitable, ce qui permit aux Canadiens, les vendredi et samedi, 2 et 3 septembre, de prendre l'initiative et de proposer la Confédération. L'éloquent Georges-Etienne Cartier et le sagace John A. Macdonald présentèrent d'abord les avantages généraux de la Confédération, après quoi Alexander Galt, ministre des finances dans l'ancien gouvernement Cartier-Macdonald de 1858-1862, puis dans celui de Taché-Macdonald en 1964, en exposa les fondements pratiques: l'accord financier.

Les Canadiens, orateurs convaincants, y allèrent avec fougue. Après deux jours d'une cour logique et éloquente aux Maritimes, ils offrirent un excellent dîner le samedi après-midi, à 4 heures, à bord du Queen Victoria.

A part Leonard Tilley, pharmacien du Nouveau-Brunswick et apôtre de la tempérance, les délégués estimaient que l'alcool n'était pas incompatible avec la diplomatie. Le champagne et les discours pétillèrent et les 23 délégués s'abreuvèrent du nectar profond du nationalisme. On peut dire que ce déjeuner fut le véritable début de la Confédération.

Le lundi matin, Brown, aborda les aspects constitutionnels de la Confédération. Le mardi, les Canadiens mirent la dernière main au tableau et, le mercredi matin, les délégués des Maritimes admettaient en choeur l'impossibilité d'une union des Maritimes et proclamaient l'opportunité de la Confédération, moyennant des conditions appropriées.

La Conférence prit fin sur cette note favorable. Le 8 septembre, les délégués visitèrent la campagne, se prélassèrent sans doute sur les plages sablonneuses de l'Ile-du-Prince-Edouard et terminèrent la journée à la Province House par un grand bal, qui devait durer jusqu'à 4 heures du matin.

Une heure plus tard, dans l'euphorie des mets fins, des vins, de la danse et de la naissance d'une nation, les délégués prenaient la route du sud et de l'ouest à bord du "Queen Victoria", à destination de Halifax, de St-Jean et, enfin, de Québec, où l'on devait franchir la deuxième étape vers la Confédération.

(La revue Imperial Oil)

La réforme agraire en Equateur

Quito. — Deux évêques de l'Equateur, S.E. Mgr Leonidas Jroano-Villalba, de Riobamba, et S.E. Mgr Manuel de Jesus Seranno-Abado, de Cuenca, ont mis les propriétés foncières de leurs diocèses à la disposition de l'Institut national pour la colonisation intérieure. Cet institut a été chargé de réaliser la réforme agraire projetée par le gouvernement.

Les deux évêques ont souligné que les deux diocèses avaient toujours été d'accord de céder leurs propriétés foncières aux ouvriers agricoles qui les cultivent.

un digeste canadien-français

Le Digeste Eclair, le seul Digeste canadien-français au monde, vous offre tous les mois un choix captivant d'articles variés sur la science, l'histoire, la médecine, l'actualité, le vocabulaire. Vous y trouverez ce que vous ne trouverez pas ailleurs: chaque mois, un des poèmes les plus fameux du monde, des chroniques humoristiques du meilleur aloi et de la meilleure eau, et, enfin, de nombreux articles d'intérêt canadien-français, vous permettant de voir la richesse véritable de notre passé et la richesse incomparable de notre futur.

J. B. Roy

Adam avait ses problèmes

Saviez-vous que notre arrière-arrière-grand-parent, le dénommé Adam, avait écrit son journal? Saviez-vous que, ne connaissant rien à ces choses, il avait d'abord pris son premier né, Caïn, pour un poisson, pour un crapaud, pour un kangourou, pour un ours, puis pour un perroquet, et qu'il lui fallut des années, pauvre lui, avant de réaliser que c'était un garçon? Le texte de ce journal, écrit en adamien, préhistorique, et traduit en anglais par Mark Twain, vous est présenté en français dans le Digeste Eclair actuellement en vente à la librairie SCHOLA, 11540 avenue Jasper.

Le Sénat serait opposé à toute réforme

Ottawa. — La mise en pension des sénateurs à l'âge de 75 ans est maintenant loin dans la liste de priorités des projets de lois du gouvernement, mais certaines sources dans le Cabinet déclarent conserver encore l'espérance que le projet de loi sera adopté au cours de la présente session.

Des sources sénatoriales indiquent que la longue attente qu'a subie le projet de loi, qui attend présentement d'être discuté aux Communes avant de l'être ensuite au Sénat, a entraîné un ramolissement dans l'attitude des sénateurs qui seraient affectés par le bill.

Le Sénat est traditionnellement opposé à toute réforme qu'on veut lui imposer. De fait, aucun changement ne peut être apporté sans son consentement dans les lois qui l'affectent tout comme le Sénat doit être d'accord avec les Communes sur chaque clause de chaque bill avant que celui-ci reçoive la sanction royale et prenne force de loi.

Le projet de retraite des sénateurs, qui en est au stage de résolution depuis le 13 mai sur l'agenda de la Chambre des Communes, obligerait les sénateurs nommés après la passation de la loi, de prendre leur retraite avec pension à l'âge de 75 ans. Les membres actuels du sénat pourraient demeurer en fonction pour la vie ou être pensionnés suivant leur choix.

Réformes

Les réformes sénatoriales font partie des plates-formes électorales de tous les partis politiques aux Communes. Le Nouveau parti démocratique, du temps qu'il s'appelait encore CCF, préconisait même son abolition.

Ces arguments revivront sans doute lorsque commencera cet automne le débat sur la mise en pension des sénateurs.

Excepté quelques réformistes radicaux, on ne s'attend pas toutefois à ce que les députés aillent jusqu'à demander son abolition.

L'expérience a démontré aux gouvernements conservateur et libéral que le Sénat peut jouer un rôle important par ses comités, spécialement par son comité sur les opérations bancaires et le commerce, sur l'élaboration des lois.

Le Sénat possède aussi la réputation de faire enquête sur certains sujets qui ne sont pas à la portée de la Chambre des Communes, comme la présente enquête sur les problèmes de la vieillesse.

M. Herbert Morrison, chef ministériel dans le dernier gouvernement travailliste de Grande-Bretagne, déclare dans son livre "Government and Parliament" qu'il ne croit pas qu'on devrait abolir la Chambre Haute. Son expérience "m'a convaincu qu'il était préférable de limiter les pouvoirs de la Chambre des Lords de façon qu'elle ne puisse faire des dommages substantiels, plutôt que d'établir un gouvernement à chambre unique".

Chez les Soeurs Grises

Trois coeurs généreux, épris d'idéal, se sont donnés au Christ aujourd'hui dans la Congrégation des Soeurs de la Charité — Soeurs Grises —: Alice Bergevin, Anita Atcheson et Liliane Amyotte. Une Messe célébrée à 10h.30 dans la chapelle du Couvent Youville par le R.P. G. Chevrier, o.m.i., curé de St-Albert, marqua cet événement, lundi dernier.

En termes heureux, le P. Chevrier félicita les parents et les postulantes, puis souhaita la bienvenue à ces dernières au nom du Christ, de l'Eglise, et des Soeurs Grises. En plus de nombreux parents et amis, on remarquait le R.P. Doris, p.s.s., M. l'abbé G.-H. Primeau, curé de Legal, M. l'abbé Houde aussi de Legal, et M l'abbé C. Préfontaine, d'Edmonton.

Les trois "Soeurs" prirent ensuite le dîner avec leurs parents et quelques amis à l'auditorium du Foyer, puis ce fut le départ pour St-Boniface. Là, elles poursuivront leur formation religieuse au Postulat-Noviciat de cet endroit en attendant l'ouverture du Noviciat pour l'Ouest que la Congrégation se prépare à ouvrir en août 1965.

Les trois Albertaines sont les premières à porter le nouveau costume des postulantes: petit voile noir, tunique (jumper) beige (à treize pouces de terre), blouse et bas de couleur semblable, et souliers noirs. Pour le voyage, elle revêtirent la mante noire en usage pour toutes les religieuses de la Congrégation.

Félicitation aux parents de ces jeunes coeurs vaillants: M. et Mme Lucien Bergevin, le Legal, M. et Mme E. Chartrand, d'Edmonton (Mme Chartrand est la mère de Soeur Atcheson), et M. et Mme A. Amyotte, de Mallaig.

Attention aux $20.00

Des faux billets de banque commencent à circuler à Edmonton, portant les numéros de ceux qui ont circulé à Calgary durant le Stampede de juillet.

Mémoire . . .

(Suite de la page 1)

Si l'on en juge d'après la photographie du nouveau bureau de poste qui est actuellement en construction à Edmonton, il semble que l'inscription gravée à l'extérieur sera unilingue. L'on écrira au Ministre des Postes et au Ministre des Travaux publics pour leur demander de corriger cette regrettable omission.

* * *

Des condoléances officielles ont été offertes à M. Eugène Trottier au nom de l'Association à l'occasion du récent décès de son père survenu en France.

* * *

Son Honneur le juge A. M. Déchène représentera l'Association à la prochaine session du Conseil de la Vie française qui se tiendra à Québec les 16, 17 et 18 septembre prochain.

* * *

Au cours de la même semaine, soit les 18, 19 et 20 septembre, le Conseil canadien des Associations d'Education de langue française tiendra son assemblée annuelle également à Québec. L'ACFA sera représentée par Son Honneur le juge Déchène et le Père Jean Patoine.

* * *

M. Laurent Beaudoin a présenté les remerciements de l'AEBA et de son comité de voyage interprovincial pour l'octroie que ce comité a obtenu par l'entremise du secrétaire de l'ACFA. Cet octroi a été consenti par le Service du Canada français d'outre-frontières et servira à défrayer le coût du récent voyage qu'une trentaine de nos jeunes franco-albertains ont fait dans la province de Québec durant le mois de juillet dernier.

Les membres de l'Exécutif ont appris avec satisfaction l'excellente impression que ces jeunes ont fait partout et l'Exécutif est heureux de présenter ses félicitations aux membres du comité du voyage interprovincial.

Pour ceux qui aiment les chiffres

Radio-Canada a coûté 40 millions pour l'année fiscale 1955-56, et 108 millions pour 1962-63.

Un nouveau contrat de travail donne une augmentation de 99 cents l'heure aux électriciens de Vancouver.

Sous l'administration Pearson, le service civil aurait embauché 18,000 employés de plus.

Depuis 1950, le salaire hebdomadaire moyen dans l'industrie manufacturière canadienne a augmenté de 44 dollars à 82 dollars. Au cours de la même période, le bénéfice moyen sur chaque dollars de vente a diminué de 7.1 cents à 5.4 cents.

Environ un million de Canadiens ont droit cette année à la pension de vieillesse gouvernementale par rapport à 745,000 il y a dix ans. Au cours des dix dernières années, les coûts de la pension sont passés de 290 millions de dollars à 900 millions de dollars.

De 1929 à 1963, les dépenses gouvernementales totales au Canada sont passées de 16 à 32 pour cent du produit national brut.

Le gouvernement fédéral accordera cette année des subventions de 420 millions de dollars au régime d'assurance-hospitalisation. Le coût total dépassera le milliard.

Au cours de cette année, les allocations familiales coûteront au gouvernement 546 millions de dollars.

Des savants français demandent au Concile de condamner la guerre

Un groupe de savants atomistes et d'économistes français a demandé aux évêques qui participeront à la prochaine session du Concile du Vatican de se prononcer sur la paix mondiale et de condamner la guerre et la course aux armements. Cette pétition circule présentement à Rome.

Le groupe déclare, entre autres, que "jamais on ne devrait invoquer la défense de la foi comme prétexte pour préparer la guerre ou pour l'emploi possible des armes atomiques".

Mentionnant l'écho universel de l'encyclique de Jean XXIII, "Pacem in Terris", les scientifiques pressent la hiérarchie catholique de faire valoir l'aspect moral de la paix.

"Ce n'est pas une théologie de la guerre qu'il nous faut, mais une proclamation de l'évangile", ajoute la déclaration. On nous rapporte qu'un grand nombre d'évêques ont favorablement accueilli les membres du groupe et que l'épiscopat africain a demandé "plusieurs centaines" d'exemplaires de la pétition.

L'Eglise n'est par un musée

Rome. — Au cours de l'audience hebdomadaire de mercredi dernier, le Pape a déclaré: "L'Eglise n'est ni un musée, ni un cimetière, ni une collection d'antiquités précieuses et exotiques... C'est une réalité vivante et c'est un merveilleux phénomène qu'elle soit à la fois quelque chose de très ancien et de très vivant".

Le Saint-Père a ajouté: "Un visiteur, un pèlerin, un croyant venant voir le Pape trouve des centaines de raisons qui le poussent à tourner ses pensées vers le passé.

Souvent, celui qui n'a pas une connaissance précise de l'Eglise est tenté de croire que l'Eglise est une institution du passé, vieille et peut-être démodée, intéressante pour les historiens et les archéologues, mais plus du tout pour les hommes de notre temps".

Paul VI a conclu en disant qu'on pouvait discuter de certaines formes extérieures de l'Eglise qui n'ont plus de sens évident aujourd'hui et il a formulé ce voeu:

"Aimez l'Eglise ancienne et jeune et ayez le désir de la maintenir vivante dans un renouvellement perpétuel et moderne".

—Nous sommes faits pour des lointains plus vastes que pour les étendues rabougries des horizons terrestres.

Guy de Larigaudie

* * *

—Le feu de notre éternité est celui où il est le plus impossible de tricher.

Vladimir Ghika

* * *

—L'étude, c'est l'action concentrée.

C. de Reynold

POUR EXERCER VOTRE JUGEMENT

500 juristes représentant 54 pays, viennent de clôre le 9e congrès sur la loi pénale. Parmi leurs conclusions: l'adultère et la fornication ne devraient pas être considérés comme des offenses criminelles — le code criminel ne devrait pas interdire l'homosexualité entre adultes qui y consentent — la propagande pour la limitation des naissances et les procédés contraceptifs, ne devrait pas être considérée comme illégale, à moins qu'elle soit par ailleurs pornographique et obscène dans sa présentation — que dans les pays où l'avortement n'est pas permis, on élargisse la possibilité de pratiquer des avortements légalement — l'insémination artificielle, quand l'époux et l'épouse y consentent, ne devrait pas être considérée comme criminelle.

La délinquance est le fruit de la négligence des adultes. Au fond de toute action coupable d'un jeune malfaiteur, il y a toujours des actes d'omission ou de commission chez un ou des adultes. Dans bien des cas, il faut sortir un jeune délinquant de son foyer et le placer dans un foyer d'adoption. Mais ces foyers d'adoption ne sont pas faciles à trouver pour les adolescents. Ces jeunes ont besoin d'affection, de bonté, de compréhension, surtout ils ont besoin de quelqu'un qui leur donne le bon exemple et qui leur fasse sentir qu'ils ont une place importante dans la maison.

(Sergente (La sergent Aileen Finlayson, Edmonton)

Les femmes et Radio-Canada

Un groupe d'Ottawa

Un groupe de dames d'Ottawa, sous l'instigation de Mme Ethel Gordon, a transmis à différents organismes féminins du Canada une déclaration à l'adresse de Radio-Canada.

Cette déclaration affirme que "la radio et la télévision sont en train de maintenir une attaque constante sur le caractère; de miner la foi en Dieu et le respect de la loi et de l'autorité; de détruire la vraie vie de famille et la distinction entre le bien et le mal".

Cette déclaration demande aux députés d'agir en sorte que Radio-Canada soit responsable envers le peuple canadien. "Nous vous demandons que cesse la domination d'un petit groupe qui se sert de Radio-Canada pour faire de la propagande perverse sur la pornographie, l'amour libre, le blasphême, la drogue, la violence et le crime. De plus en plus notre argent doit servir à guérir nos plaies sociales. Nous ne tolérerons plus qu'on nous dise de fermer l'appareil si on nous sert un programme indésiré... Ceux qui tuent la conscience d'une nation creusent la fosse de la liberté et préparent le terrain à la dictature. Tout cela commence quand on se moque des lois de Dieu, et qu'on méprise, diminue ou force au silence ceux qui s'opposent à ces procédés destructeurs".

La Ligue Des Femmes catholiques

Cette ligue, communément appelée Catholic Women's League, comprend 150,000 membres répartis dans 18,000 groupements à travers le Canada. Leur exécutif a discuté la déclaration des dames d'Ottawa, et l'a rejeté, la trouvant "extrémiste et pas constructive". Le CWL préfère continuer sa politique de critiques "positives et constructives au sujet de la radio et de la télévision. Elle croit que ladite déclaration des dames d'Ottawa a été rejetée par la Women's Institute et par le conseil des femmes juives du Canada.

Les femmes baptistes

Au cours de leur réunion annuelle, ces dames félicitent Radio-Canada et CTV "de plusieurs programmes excellents", mais elles se disent inquiètes "de l'emphase exagérée qu'on met sur le sexe et la violence". "Nous demandons respectueusement à Radio-Canada et à CTV de se faire un point d'honneur de servir le public canadien selon les standards de la morale chrétienne. Nous demandons également aux publications canadiennes de cesser d'exploiter le sexe et la violence..."

—Un chrétien sans messe: une terre où le soleil ne passe pas.

Josse Alzin

Les Sulpiciens canadiens au Guatemala

Montréal. — C'est à la demande expresse du Saint-Siège et de l'archevêque de Guatemala que les Sulpiciens canadiens ont accepté de fonder un grand séminaire au Guatemala.

M. Claude Allard, p.s.s., anciennement recteur du Collège de Prince-Albert, est au Guatemala depuis deux mois. il a établi des contacts, recueilli des renseignements et commencé l'organisation du futur séminaire.

L'institution sera située aux abords de la ville de Guatemala, capitale du pays. Elle connaîtra d'humbles débuts, car on y attend peu de séminaristes. De tous les pays d'Amérique latine, le Guatemala est celui qui manque le plus de prêtres, puisqu'on y trouve en moyenne un prêtre pour 10,000 fidèles.

Monseigneur Pierre Fallaize, o.m.i.

Souvenirs d'un confrère de noviciat

(suite de la semaine dernière)

L'été 1925, il accompagna les Esquimaux sur les Barren Grounds pendant plusieurs mois. Il vivant et mangeait comme eux. Plusieurs fois, semble-t-il, ils essayèrent de faire de la médecine, mais ils ne réussirent pas. Parfois ils essayèrent de le faire partir, et retourner à son camp, mais il ne partit pas, sachant bien qu'aussitôt qu'il ne serait plus leur hôte ils courraient après lui, et le tueraient.

Revenu au Fort Norman, en novembre 1926, il retournait à sa Mission, et visitait même la côte de l'Océan Arctique.

Revenu à Norman, il fit un voyage d'exploration sur la côte de la mer Arctique, du 3 juillet au 2 septembre 1926, grâce à M. Brabant, Haut Commissaire de la Cie de la Baie d'Hudson, qui avait eu l'amabilité de lui offrir un passage sur son bateau. Il put visiter les postes de traite établis depuis l'île Herschell jusqu'à la presqu'île de Kent, à l'est de la terre Victoria. Il compléta les notes recueillies dans un voyage précédent sur le nombre des Esquimaux, leurs habitudes, leurs lieux de réunions et jugea des possibilités de nouvelles fondations parmi eux.

A son retour, Mgr Breynat lui donna l'ordre de porter son rapport à Rome. Ce qui lui permit de retourner en France.

En été 1927, il fit avec Mgr Breynat le voyage jusqu'à Aklavik, mais il eut l'amère surprise de voir arrêter les entreprises d'évangélisation des Esquimaux appartenant au Vicariat du Mackenzie: notre pénurie de Missionnaires en était la cause.

Il passa l'hiver au Fort Résolution comme maître des novices de quelques frères convers.

Heureusement en été 1928, un renfort était venu et Mgr Breynat décida de reprendre l'évangélisation des Esquimaux. Il devait aller fonder une mission à la Coppermine. Cette mission est destinée à remplacer celle fondée au Grand Lac d'Ours par les Pères Rouvières et LeRoux, elle sera fixée à une vingtaine de kilomètres de l'endroit où ces deux vaillants missionnaires furent massacrés.

Mais en arrivant à l'île Hershell, yuelle n'est pas leur surprise de voir que le bateau de la Hudson Bay ne devait pas aller à la Coppermine ou plutôt qu'il ne voulait pas prendre leur marchandise: bois de construction, etc. Par ailleurs, il y avait là, sur le quai, des caisses des missionnaires protestants marquées "Coppermine". De plus, Mgr Breynat recevait une dépêche d'Ottawa lui défendant d'aller sur la côte de l'Océan.

Avisant alors sur la grève un vieux bateau le Nakotak, Mgr Breynat l'acheta, le fit gréer en toute hâte, et le R.P. Fallaize, le R.P. A. Binamé et le Frère Berchaeffer y embarquèrent avec tout leur équipement: bois de construction, etc...

Ils subirent une grosse tempête, le câble du gouvernail en acier se brisa: il avait été mis tout neuf, et on se demande s'il n'y eut pas mauvaise volonté.

Le 15 août 1928, le bateau faisant eau de toute part, il furent obligés d'atterrir à Litty Harbour. Ce fut providentiel. Ils y bâtirent une mission, N.-D. de Lourdes. Cette fondation, à laquelle ils n'avaient pas pensé, leur sembla voulue par notre Mère Immaculée, et marqua pour eux une position stratégique pour l'avenir.

Encouragé par ce résultat, Mgr Breynat décida de tenter la fondation de Coppermine en 1929. Il se rendit à Herrchell Island, embarqua sur un bateau venu de San Francisco, avec ses approvisionnements. Il prit avec lui le R.P. Griffin, de New York, et le Fr. Bérens. En passant à Litty Harbour, il y laissa le P. Griffin avec le Fr. Berchaeffer, et prit le P. Fallaize qui consentit à passer l'hiver 1929-1930 seul avec le Frère Bérens à la nouvelle station qu'ils allaient établir. Ils arrivèrent le 2 août à l'embouchure de la Coppermine. Tout trois ils mirent debout la maison qui les accompagnait depuis l'île Mershell. Mgr Breynat profita d'un avion de passage pour rentrer au Fort Smith, le dernier jour de septembre.

Le Père Fallaize passe l'hiver 1929-30 seul avec le Frère Bérens, s'occupant d'un peu de tout et étudiant la langue esquimaude. Durant l'été 1930, Mgr Breynat les visita avec le Père Duchaussois, le grand écrivain oblat.

A l'été 1931, un télégramme de Rome annonçait que le P. Fallaize devenait l'évêque coadjuteur. L'élu accepta avec peine. Pourtant, lors de son passage à Montréal en 1918, le bon vieux sulpicien qui était aumônier des Soeurs Grises le lui avait prédit! Pour le sacre, Mgr Breynat choisit Fort Résolution, première mission du P. Fallaize.

Le sacre eut lieu le 13 septembre 1931. NN. SS. Charlebois et Guy étaient les co-consécrateurs. Egalement présents Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, et Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton.

L'été suivant, Mgr Fallaize monta au Fort des Liards et faillit se noyer. Heureusement il donna un coup de pied au fond de l'eau, y perdant sa claque, ce qui lui permit de remonter à la surface, et le Père Turcotte saisit sa main et le retint, puis il lui aida à remonter dans le canot.

En 1932, il fit un voyage en Europe, et assista à la canonisation de Ste Bernadette Soubirous. Revenu au vicariat, il visita Aklavik et les missions de la côte arctique.

En 1935, Mgr Breynat l'envoya faire de la propagande et ramasser des aumônes aux Etats-Unis. Sur la fin de 1939, constatant que sa vue baissait de plus en plus, il consulta le cardinal Villeneuve, et envoya sa démission qui fut acceptée par Pie XII.

Il se retira à Lisieux, son diocèse d'origine. Pendant 20 ans, il se fit confesseur pontife dans la chapelle des Carmélites où sont les restes de la sainte petite compatriote, Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il y pontifia assez souvent les premières années, et il fit quelques tournées de confirmation pour rendre service aux évêques du pays. Les Oblats irlandais furent heureux de l'avoir pour présider un de leurs pèlerinages annuels à Lourdes.

Après 20 ans de séjour à Lisieux, il se retira au noviciat des Oblats et à la Brosse-Montceaux. Avec ses pauvres yeux, il ne disait plus que la messe de la Ste Vierge, et remplaçait le bréviaire par le chapelet récité à longueur de journée.

Mgr Piché, nommé pour succéder à Mgr Trocellier, aurait aimé se faire sacrer par Mgr Fallaize, pour tenir son épiscopat en ligne directe de Mgr de Mazenod. Car Mgr Fallaize tenait l'épiscopat de Mgr Breynat, qui le tenait de Mgr Grouard, puis de Mgr Taché, et du Fondateur des Oblats. Le T.R.P. Général souriait à l'idée, mais la chose parut impossible à Mgr Fallaize qui ne pouvait même pas lire le pontifical.

En 1961, lors des grandes fêtes qui marquèrent le centenaire de la mort de Mgr de Mazenod, à Marseilles, Mgr Piché y rencontra Mgr Fallaize, et il l'invita à venir terminer ses jours au Mackenzie. C'est ainsi que bientôt il arriva à Fort Smith. Il était heureux dans cette mission, et coulait une paisible vieillesse.

Le 28 juillet 1964, il eut une légère attaque de coeur, mais il ne s'en inquiéta pas. Après quelques jours il se sentit assez bien pour offrir le Saint Sacrifice. Le 10 août, comme il tardait à se présenter à la chapelle, on frappa à sa porte... il était déjà froid.

Le mercredi 12 août, après un service solennel dans la cathédrale Saint-Joseph, on le déposait dans la crypte près de Mgr Trocellier.

A. Robin, ptre, o.m.i.
R. I. P.

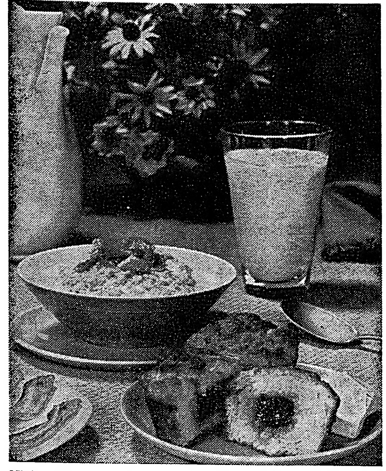
Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Trailer —
remorque; roulotte
Tripe —
chambre à air
Trouble de moteur —
panne de moteur
Tune-up —
mise au point
Baisser le top —
replier la capote
Balancer les roues —
équilibrer les roues
Bomper un arbre —
heurter un arbre
Casser une voiture neuve —
roder une voiture neuve
Changer de gear —
changer de vitesse
Changer une partie —
remplacer une pièce
Checker le moteur —
reviser le moteur
Conduire à full speed —
conduire à toute vitesse

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Annonces classées

Un bon déjeuner: façon idéale de commencer la journée



N'aimeriez-vous pas commencer votre journée en beauté avec un déjeuner comme celui-ci: gruau agrémenté de lait et de sucre d'érable, muffins-surprise contenant de la gelée de fruits, bacon croustillant, le tout accompagné de lait et de café chaud? Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent de compléter ce déjeuner nourrissant d'un verre de jus de pomme vitaminé. Bon appétit !

Montréal demeure toujours une des grandes scènes du monde

Montréal se classe depuis longtemps déjà parmi les plus grandes scènes du monde, et chaque année sa réputation dans ce domaine s'affirme toujours davantage. Cet automne encore, des artistes réputés d'au moins 14 pays différents se produiront au cours de divers concerts ou spectacles dans la Métropole canadienne. Le Calendrier des événements de l'automne '64, publié ces jours-ci par l'Office municipal du tourisme, en fait foi.

L'automne à Montréal c'est aussi le football professionnel, l'ouverture de la saison du hockey professionnel, l'époque de la magnifique frondaison dans les proches Laurentides, la chasse au canard, au chevreuil et à l'orignal dans les bois au nord de la ville. Après une absence de plusieurs années, l'ancien sport indien de la crosse commence à renaître à Montréal: un intérêt pour les sportifs.

Mais l'activité culturelle de la Métropole est principalement centrée à la Grande Salle de concert de la Place des Arts, objet de la légitime fierté des Montréalais.

Le calendrier de Montréal annonce des événements pour tous les goûts. Les "Beatles" donneront un spectacle au Forum le soir du 8 septembre. Un corps de ballet d'Autriche et un d'Espagne se produiront également durant septembre. Joyce Grenfell amènera son spectacle de comédie-satire de Grande-Bretagne et l'Ecosse enverra sa troupe des "Tartans". Le ballet Kirov de Leningrad sera à Montréal pour une semaine à la fin de septembre et l'Orchestre Philarmonique du Japon se fera entendre le 13 octobre.

Parmi les autres attractions internationales mentionnons les danseurs Arirang de Corée, l'Orchestre Philarmonique de Varsovie, Zizi Jeanmaire et sa revue de danse, Juliette Gréco, Petula Clark, Philippe Clay, Gilbert Bécaud et Colette Renard de France, l'Orchestre National des Jeunes d'Israël, le Ballet National du Chili et des récitals de Di Stefano, prémier ténor de La Scala, de Daniel Shafran, violoncelliste russe, et du pianiste Emil Gilels.

Plusieurs artistes américains sont aussi au programme de la saison, dont les membres de l'Orchestre Symphonique de New York, Liberace, une compagnie du Broadway qui présentera "Who's Afraid of Virginia Woolf", Theodore Bikel, Pete Seeger et Mahalia Jackson.

Le 25 novembre, les Royal Irish Fusiliers, les Royal Ulster Rifles et les Royal Inniskilling Fusiliers offriront un spectacle à la Place des Arts. Une autre production irlandaise, "Ireland on Parade", sera au Forum le 29 septembre, et les magasins Eaton présenteront à leur tour une exposition de produits de l'Irlande durant la deuxième partie du même mois.

L'Orchestre Symphonique de Montréal donnera une série complète de concerts mettant en vedette les solistes Léopold Simoneau, Leonid Kogan, Daniel Barenboim, Rahan de Saram et Casadesus.

La saison du théâtre professionnel reprend aussi son activité avec le retour de l'automne. Une demi-douzaine de troupes locales présenteront des pièces en langue française pour la plupart. Et les quelque 25 galeries d'art de Montréal offriront au public d'intéressantes expositions, dont celle de la collection Bronfman d'art canadien, au Musée des Beaux-Arts, au cours d'octobre. Le Jardin Botanique, le troisième plus important du monde, tiendra son exposition annuelle de chrysanthèmes sous le thème des "Nuits russes", de la mi-novembre à la fin de décembre.

On peut obtenir des exemplaires gratuits du calendrier en s'adressant à l'Office municipal du tourisme de Montréal, Immeuble Place Dominion, bureau 523, aux agences de voyages, aux compagnies de transport, aux clubs automobiles et aux bureaux du Québec et du Canada dans les grandes villes.

Le sort du monastère de Lawra à Kiev

Kiew. — Le monastère de Lawra, à Kiew, qui date du XIe siècle, ne sera plus employé à des fins religieuses. C'était un des sanctuaires les plus importants de l'Eglise orthodoxe russe.

En 1961, par suite de l'érosion de la colline sur laquelle il était édifié, et par suite du danger de glissement de terrain, le couvent avait dû être évacué. Les autorités civiles prirent alors des mesures, faisant construire des soutènements et procéder à une restauration totale des bâtiments. Les travaux terminés, le monastère ne fut pas restitué à l'Eglise orthodoxe, mais transformé en un musée, dans lequel les touristes sont placés sous la conduite de guides athéistes, qui développent leur propagande antireligieuse.

VIMY

Décès

Mercredi le 26 août, avait lieu le service funèbre de M. Rosaire Fortier qui fut célébré par M. l'abbé Ricard, assisté des abbés Derome, de Jarvie, et Alfred Houde, de Legal.

Les porteurs étaient MM. Maurice Fortier, Albreda Fortier, Paul Chevrier, Adéoda Gingras, Roland Riopel, Gérard Riopel.

A la famille Fortier nous offrons nos plus profondes condoléances.

Mme Rosaire Fortier et famille désirent remercier les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie.

Çà et là

Une belle soirée familiale a eu lieu chez M. et Mm eHenri Garneau à l'occasion du départ de M. et Mme Jean Hellec qui nous ont quittés la semaine dernière.

Nous voulons souhaiter la bienvenue à Soeur Gertrude, supérieure du coument et principale de l'école, et à Sr Thérèse qui remplace Sr Arsène. Nous espérons qu'elles seront heureuses dans notre paroisse.

M. Paul Gagnée est pensionnaire au Séminaire de St-Paul.

Malade

Mme Alphonse Bilodeau est à l'hôpital Immaculata de Westlock. — Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

BONNYVILLE

Nous avons encore le regret d'avoir à annoncer la mort de deux personnes bien connues à Bonnyville.

D'abord Mme Rose Alda Coulombe, épouse de M. Eugène Coulombe, — ces gens ont demeuré à Bonnyville toute leur vie, ont élevé une famille de 16 enfants et ont connu toutes les phases de la vie avec ses joies et ses peines —. Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Un autre plus ancien, Joseph Eucharíste Bellemare — venu dès les premières années de notre belle paroisse — il s'occupait surtout de moulin à scie. Il est décédé le 25 août à Vancouver où il demeurait depuis plusieurs années. Lui survivent: son épouse, quatre filles: Jeannette, Cécile, Alice et Jacqueline, et deux fils: Albert et Hector, tous de Bonnyville, excepté Alice, de Vancouver.

Sincères sympathies à la famille. La sépulture a eu lieu à Vancouver, samedi dernier.

Notons deux mariages dans la paroisse:

Joseph Ogrady à Yvette Lafrance, fille de M. et Mme Philippe Lafrance, de Bonnyville.

Rodrigue Lambert à Cécile Thérèse Beaudoin, fille de Herman Beaudoin et de Bernadette Caouette, de Bonnyville.

A chacun et chacune nos bons souhaits.

Notre bazar paroissial est annoncé pour le 18 octobre. Trois candidates nous offriront des billets: Angéline Lajoie, Lucie Michaud et Lorna Rissling.

M. et Mme Maurice Biron sont de retour d'une jolie vacance.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Mère Théresina, f.c.s.p., a passé quelques jours avec nous, elle en a profité pour visiter Grouard, Joussard et McLennan, avant de retourner à Midnapore.

Notre chapelain continue de dire, chaque matin, le mercredi, la messe à Pleasant View Lodge.

Sont encore avec nous: Mmes Rose-Anna Lambert, de Guy, Philomène Duchesneau et Louise Chancelet, de Joussard, Yvonne Boucher, de Guy, Mlle Thérèse Garand, de Falher.

Nous ont quittés: Mme Julienne Olivier, de Pleasant View Lodge, et Isaïe Archambault, aussi de Pleasant View Lodge.

Jean-Sé-Pu

Une éclaircie dans le ciel

(L'Assomption au Sanctuaire de Girouxville)

Un soleil radieux

U nosleil radieux est salué avec joie quand depuis des semaines les lourds nuages planent sur les têtes. Ce fut le cas des pèlerins se dirigeant vers le Sanctuaire Marial de Girouxville en cette Assomption 1964. Cela parut d'autánt plus merveilleux que le village de Girouxville semblait comme un îlot solide de propreté alors que la boue remplissait les routes à deux ou trois milles de distance.

Sept messes matinales furent célébrées dans le Sanctuaire à partir de six heures. Une petite foule recueillie assistait à chacune. Vers dix heures la foule convergea vers la Grotte invitée par la voix amplifiée du Directeur des Pèlerinages, le Père C. Desrochers. Après un mot de bienvenue, prononcé dans les deux langues anglaise et française, ce fut le moment de la messe solennelle. Elle fut célébrée dans la Grotte, face au peuple. Le Père N. Roué, o.m.i., du Lac Esturgeon, officiait, accompagné du Père B. Frigon, o.m.i., curé de Girouxville et de l'abbé A. Gendre, curé de Valleyview .

Le Père G. Goyette, o.m.i., dirigeait le chant entraînant l'assistance dans une commune participation. L'homélie fut donnée dans les deux langues par le R.P. R. Prieur, o.m.i., du Collège Notre-Dame de la Paix. Le dîner fournit l'occasion d'agapes familiales des groupes de pèlerins étant répandus un peu partout dans le bocage, dans le vaste sous-sol de l'église et dans les voitures.

La marche qui fut organisée ensuite vers 2h. avait pour but non de prendre un Parlement d'assaut ou de manifester des griefs de grévistes mais bien d'honorer la Mère de Dieu. Les nombreux étendards flottant dans l'air en faisaient foi. Les coeurs s'y trouvaient abreuvés d'une eau spirituelle pure et fraîche servie par le R.P. René Bélanger, o.m.i., du Collège. Le temps libre qui suivit, comme tous les autres d'ailleurs, fut employé par bon nombre de pèlerins à prier devant la Grotte, au Sanctuaire, etc.

Les monumentales Stations du nouveau chemin de la croix avaient attiré les regards de tous les visiteurs dès leur arrivée à Girouxville. Il faut avouer que chacune de ces Stations représente un monument remarquable. Notons tout d'abord qu'il repose sur une base solide de béton armé qui plonge à six pieds sous terre. Le toit de chaque Station s'élève à dix pieds dans les airs, ce qui représente une colonne de béton armé de seize pieds. Le toit seul, recouvert de pierres des champs, pèse la bagatelle de mille livres. Chaque groupe de personnages d'un poids de 250 livres environ est en ciment blanc et à l'épreuve de toutes les intempéries. Les figures très belles sont l'oeuvre des artistes Petrucci et Carli de Montréal. La construction elle-même est l'oeuvre d'un Frère Coadjuteur Oblat, le Frère Donat Leblanc, o.m.i. Il fut assisté de deux vaillants ouvriers, MM. Jacques Carbonneau et Henri Huculak. Le travail de maçonnerie très artistique est attribuable à M. Albert Jean, de McLennan. Les couleurs blanc-bleu et les lignes architecturales s'harmonisent très bien avec la Grotte et le Sanctuaire lui-même. L'érection canonique fut faite par le Directeur du Pèlerinage assisté du R.P. J. Huguerre, o.m.i., curé de Marie-Reine. La prédication substantielle et limpide fut dispensée par le R.P. Denis Dubuc, o.m.i., missionnaire à Paddle Prairie.

Enfin la Bénédiction des malades vint couronner cette journée fervente, suivie aussitôt de la vénération des reliques.

Autre particularité digne de mention: les moustiques robustes et assoiffés de sang durent battre en retraite ce jour-là, tenus en respect sans doute par l'intervention de la Vierge, alors que les jours précédents et dès le soir du même jour ils réapparaissaient plus altérés que jamais du sang de leurs victimes. La foule qui vint chanter et prier la Vierge en son Sanctuaire de Girouxville en cette Assomption 1964 est évaluée à 2,000 personnes.

Le thème central exploité par la prédication fut le rôle de Marie dans l'Eglise du Concile. Une température favorable fut demandée instamment pour permettre à nos gens de sauver leur belle récolte. On insista encore plus pour l'obtention d'un climat spirituel qui envelopperait les âmes et favoriserait leur salut.

Puisse la Vierge de Lourdes avoir entendu la voix de ses enfants de Rivière-la-Paix!

Les Gardiens.

Le cardinal Confalonieri félicite Mgr Sanschagrin

Amos. — Le président de la commission pontificale pour l'Amérique latine a été heureux, d'apprendre que huit missionnaires laïques d'Amos partiraient pour le Honduras au mois de septembre et se joindraient aux trois prêtres et aux cinq laïques qui s'y trouvent déjà, et a adressé des félicitations à S.E. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., administrateur apostolique d'Amos.

"Permettez-moi, écrit le cardinal Confalonieri, de vous renouveler l'expression de mes félicitations pour ce nouveau témoignage d'entraide fraternelle que votre diocèse donne en faveur de l'Eglise d'Amérique latine. Cela montre combien Votre Excellence et son diocèse ont pris à coeur cette cause apostolique, et qu'on peut, en conséquence, toujours compter sur votre aide précieuse. La Commission pontificale vous en exprime sa vive gratitude, et prie le bon Dieu de vous en récompenser largement".

A l'Antenne de CHFA

Humour et humoristes: Bernard Shaw

La série radiophonique "Humour et humoristes", le lundi soir à 7h.30, nous a fait connaître et apprécier jusqu'à maintenant quelques-uns des plus brillants humoristes des lettres françaises: Jules Renard, Robert de Flers, Pierre Daninos, Eugène Labiche, Tristan Bernard.

Le lundi 7 septembre, cette émission, réalisée par la R.T.F., nous fera goûter quelques pages d'humour anglais, avec George Bernard Shaw. Bernard Shaw a été sans contredit un grand humoristes, toutes ses prières, tous ses romans révèlent son esprit paradoxal, son humour mordant, parfois cruel et empreint souvent de pessimisme. Shaw lui-même se considérait un peu comme un clown et il disait: "Il y a en moi un tragédien et un bouffon et le bouffon me donne un croc-en-jambe de la façon la plus affreuse". On raconte qu'après un spectacle de cirque, Shaw demanda à être présenté au saltimbanque Whimsical Walker. Celui-ci l'accueillit par ces mots: "C'est très aimable à vous de venir serrer la main à un vieux clown". Et Shaw de répondre: "Pas du tout. C'est seulement un vieux clown donnant une poignée de main à un autre vieux clown".

Des histoires sur ce grand écrivain original, ses mots d'esprit, ses satires sont innombrables; ce sont quelques-unes de ses meilleures pages qui nous seront présentées à l'émission "Humour et humoristes" — une demi-heure qui promet d'être fort intéressante et amusante le 7 septembre prochain, sur les ondes de CHFA à 7h.30 p.m.

Marek Jablonski
au "Concert du mercredi"
de 7h.30 à 9h. p.m.

Le jeune pianiste Marek Jablonski, que l'on a nommé le "magnifique ambassadeur de Chopin", sera en vedette à "Concert du mercredi", le 9 septembre à 7h.30 du soir, au réseau de Radio-Canada.

Gagnant en 1961 du Concours musical national des Jeunesses musicales du Canada, Marek Jablonski a donné de nombreux récitals à la radio, à la télévision et se fit entendre en concert à travers le pays, recueillant partout des critiques élogieuses.

Au "Concert du mercredi", les auditeurs du réseau français de Radio-Canada entendront un récital qu'il donna cet été à l'auditorium des Jeunesses musicales au mont Orford. Son programme comprend les Variations sur "Ah! vous dirais-je maman", K. 265 de Mozart, la "Sonate-Fantaisie en sol majeur opus 78" de Schubert, la "Sonate en si bémol mineur opus 35" de Chopin, un extrait d'"Ibéria" d'Albeniz intitulé "El Albaicin" et la "Rhapsodie hongroise no 12" de Liszt.

Un romain avait enterré sa fortune au bord du Rhin

La fortune qu'un romain avait enterrée il y a 1700 ans pour la protéger des attaques des Francs, vient d'être retrouvée près de Xanten. Lors de fouilles sur l'emplacement de l'ancienne cité romaine "Colonia Trajana" au nord de Xanten, une des seules à ne pas avoir servi de base à des constructions ultérieures, les pelles des archéologues ont mis au jour une cachette dans un coin d'une cour intérieure. 250 pièces romaines en argent étaient contenues dans une coupe de bronze. D'après la date de ces pièces, ce trésor, probablement propriété d'un seigneur romain, a dû être enterré au milieu du troisième siècle.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 7 au 11 septembre 1964)

LUNDI: Jean Galot, s.j., "Le pays qu'a un joli nom" (Bécaud)
MARDI: Réal Hogue, s.m.m., "Je ne crois pas!"
MERCREDI: Abbé Jean Martucci, "Le serpent debout".
JEUDI: Abbé Albert Lapointe, p.s.s., "Les foyers N.-D. ont 10 ans".
VENDREDI: J.-P. Regimbald, o.s.s.t., "Délinquants parmi nous".

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

5,000 w. — Nos Programmes — 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-Réveil
8.29—Manchettes
8.30—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.02—Intermède
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Troubadours
9.58—Intermède
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.10—Jeunesse dorée
11.25—Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi
12.00—Régina coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Q'en pensez-vous
12.45—Journal agricole
12.58—Nouvelles
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
1.53—Intermède
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Page à l'autre
5.06—Kiosque à chansons
5.30—Nouvelles
5.32—Kiosque à chansons
6.00—Nouvelles
6.02—Météo
6.05—Sports
6.10—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—(Selon le jour)
9.00—(Selon le jour)
9.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Le bel âge
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.32—Musique en tête
6.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Tintin
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Un beau soleil
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau soseil
11.15—Vers demain
11.30—Un beau soleil
12.00—Regina coeli
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—A votre santé
1.10—Chansonniers
1.30—Nouvelles
1.32—Chansonniers
2.00—Rendez-vous
3.00—Nouvelles
3.02—Rendez-vous
4.00—Prog italien
4.30—Prog cri
5.00—Reportage
5.30—Notre pays
6.00—Langue pendue
6.30—Variétés
6.45—Chapelet
7.00—Informations
7.30—Avec Paul
10.00—Prok. ukrainien
10.30—Avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. Allemand
4.30—Radio-théâtre
5.00—Radio-journal
5.30—Cabaret du soir
7.00—Informations
7.30—Cabaret du soir
7.55—Sports
8.00—Cabaret du soir
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Sérénade
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.30—Scènes du monde
9.00—Quatre cordes
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Arts et lettres

MARDI
7.30—Concert
9.00—Amour et chansons
9.30—Canada français

MERCREDI
7.30—Concert
9.00—Petit concert
9.30—Ecrivains

JEUDI
7.30—Symphonies
8.15—Le Lied
8.30—Récital d'orgue
9.00—Variété du Qué.
9.30—Place publique

VENDREDI:
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00Chorale
8.30—Auteurs étrangers
9.00—Sérénade
9.30—Prog. Hollandais

Cinéma et culture

Films à l'écran

Move over Darling

Cote morale: adultes

Américain, 1963, 103 min., cinémascope. — Comédie réalisée par Michael Gordon avec Doris Day, James Garner et Polly Bergen.

Cinq ans après la disparition de sa femme, Ellen, dans un naufrage, Nicholas Arden obtient un acte de décès et épouse Beanca Steele. A peine la cérémonie terminée, Ellen reparaît pour apprendre la nouvelle du remariage de son mari. Elle rejoint alors les nouveaux mariés à l'hôtel où ils viennent de s'installer. Les choses se compliquent encore quand le pauvre mari apprend que sa femme a vécu cinq ans avec un homme dans une île déserte.

L'ensemble comporte de bons moments et l'on y rit de bon coeur. Les images sont belles et les interprètes, notamment Doris Day, jouent avec entrain.

Appréciation morale: le sujet du film et certaines situations risquées font réserver le film aux adultes.

* * *

Incredible Journey

Cote morale: tous

Américain, 1963, 80 min., technicolor. — Conte réalisé par Fletcher Markle avec Emile Genest, John Drainie et Tommy Tweed, d'après le roman de Sheila Burnford.

Lorsque leurs maîtres s'en vont vivre en Angleterre pour quelques mois, deux chiens et un chat sont laissés à la garde d'un ami. Un jour que ce dernier est à la chasse, les animaux repartent vers leur ancien foyer, à deux cent cinquante milles de là, à travers la forêt canadienne. Le voyage ne va pas sans difficultés.

L'histoire peut sembler familière à ceux qui ont vu Lassie Come Home, il s'y trouve quand même suffisamment d'aspects nouveaux pour intéresser de nombreux spectateurs.

Appréciation morale: l'ensemble constitue un divertissement sain et tonique. Tous.

* * *

Ride the High Country

Cote morale: adultes

Américain, 1962, 95 min., cinémascope. — Western réalisé par Sam Peckinpah avec Joel McCrea, Randolph Scott et Mariette Hartley.

Steve Judd accepte de transporter une cargaison d'or d'une mine de la Sierra à une banque de la région. Pour cette mission il se fait accompagner d'un ancien camarade, Westrum, et d'un jeune aventurier, Longtree. En route, ils sont rejoints par une jeune fille, Elsa, qui a fui son foyer pour aller à la mine épouser son fiancé, Hammond à cause de la misère qu'elle a eu. Westrum et Longtree s'emparent de l'or.

Même si le scénario n'a rien de bien original, ce western, par sa mise en scène sobre et équilibrée, soutient l'intérêt jusqu'à la fin. Le jeu de la camera est au point, et les couleurs sont très belles. L'interprétation, dans l'ensemble, est excellente.

Appréciation morale: l'exemple d'un homme honnête aide un criminel à se réhabiliter. La légèreté avec laquelle on traite le mariage et des actes de violence doivent être jugés dans les contexte de l'époque.

* * *

The Nutty Professor

Cote morale: tous

Américain, 1963, 107 min., eastmancolor. — Comédie écrite, réalisée et interprétée par Jerry Lewis avec Stella Stevens, Dell Moore et Kathleen Freeman.

Un professeur de chimie, timide, myope et laid, découvre un jour qu'une de ses élèves, Stella, manifeste à son endroit une certaine sympathie. Il essayera d'améliorer sa personnalité et toutes sortes de complications s'en suit. Jerry Lewis retrouve ses possibilités comiques et sa verve des meilleurs jours. Par après l'ensemble se gâte et le tempo s'alanguit par suite d'un montage défectueux entraînant des répétitions assez fastidieuses.

Appréciation morale: cette comédie loufoque constitue un divertissement anodin.

* * *

Drums of Africa

Cote morale: adultes et adolescents

Américain, 1963, 92 min., metrocolor. — Film d'aventures réalisé par James B. Clark avec Lloyd Bochner, Frankie Avalon et Mariette Hartley, d'après un roman d'Arthur Hoerl et Robin Estridge.

Un ingénieur, Moore, est envoyé en Afrique pour y diriger la construction d'un chemin de fer. En arrivant à Edwardstown avec son compagnon Ferrers, il rencontre un vieux résident, opposé au progrès dans ce pays.

En cours de route plusieurs aventures arrivent.

Ce film est une production commerciale à bon marché. Les amateurs du genre sont exposés à y reconnaître quantité de bouts de pellicules de productions antérieures tournées en Afrique. L'histoire qui sert de lien à ces images manque d'inspiration et les interprètes font leur possible.

Appréciation morale: ce film d'aventures ne porte guère à conséquence.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

2. Un paroissien, paroisse Immaculée-Conception, Edmonton
3. M. l'abbé C. de Champlain et Camille Deslauriers, de McLennan
4. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
5. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Linaria
7. La famille de M. et Mme Henri Guénette, de Falher
8. Les familles Henri Johnson et Gérard Bastien, de Guy
9. Les paroissiens, paroisse-cathédrale de St-Paul
10. La paroisse St-Louis de Bonnyville
11. Les RR. SS. Ste-Croix, de Fort-Kent
12. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
14. La famille de M. et Mme Gérard Gaudreault, de Falher
15. M. l'abbé Jules Laberge, curé de Fort-Kent
16. Les paroissiens de Ste-Lina
17. Les Canadiens français de l'Alberta
18. La paroisse de St-Albert
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Joseph Paquette, de Donnelly
22. Les paroissiens, paroisse-cathédrale de St-Paul
23. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
25. La famille de M. et Mme Alexis Thibeault, de McLennan
26. La paroisse St-Joachim, Edm.
28. La famille Gilbert Lauzé, de Falher
29. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 5 SEPTEMBRE A.M.:
9.00—CF-RCK — "Les voleurs de pommes". Un évadé de prison s'est réfugié chez un vieux fermier.
10.00—**Dans tous les cantons** — chansons et danses par les gens de la région de Jonquière.
10.30—Vingt ans express.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE A.M.:
9.30—Ouragan — "Jules César". Un planteur a prêté une importante somme d'argent à un jeune colon à titre d'avance sur plusieurs semaines de travail.
10.00—**Rouli, roulant** — Animateurs: Aglaé et Roger Boulu. Invités: Pierrette Lachance et Philippe Farley. De Matane, P.Q.
11.00—**A la rencontre des grands musiciens.**
11.30—**Sérénade estivale** — Invités: Colette Boky, soprano; Pierre Duval, ténor; et Louis Charbonneau, timbalier. Orchestre dirigés par Jean Deslauriers. **Loin de toi, Légendes de la forêt viennoise, Voce et notte, Fantaisie pour timbales, un extrait du premier acte de Roméo et Juliette et Temptation.**

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Films français

A la Bibliothèque municipale

Mercredi le 8 septembre à 7h.30 p.m.

"ENTREE GRATUITE"

"Les amoureux de la Seine"
Couleur — 11 min.

Croisière dansée d'après la chanson "La Seine". Les Ballets de l'Etoile.

* * *

"Des hommes et des montagnes"
Noir et blanc — 29 min.

Haute montagne et alpinisme, de ses débuts à nos jours. Mention spéciale: 1953 — Festival de Venise; 1er prix 1963: IIe concours international du Film de la Montagne — Trente (Italie): Prix du meilleur film.

* * *

"Le monde des insectes"
Couleur — 16 min.

Une revue du monde des insectes et des grandes catégories auxquelles ils appartiennent: orthoptères, hémiptères, lépidoptères, hynoptères, diptères et coléoptères. Comment les distinguer les uns des autres et déterminer dans quel groupe il faut les classer.

Les fonctionnaires étudient le français

Quelque 135 fonctionnaires du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales se sont inscrits aux cours de français organisés par le Ministère et qui débuteront le mois prochain.

Le sous-ministre, M. E.-A. Côté, a rendu hommage à ces fonctionnaires de langue anglaise et souligné le succès grandissant des cours. L'inscription, cette année, est de 35 p. cent plus élevée que l'an dernier et la moitié des élèves suivront les cours de perfectionnement.

L'école — qui cadre avec le programme de la Commission du service civil — emploie deux instituteurs à plein temps et quatre autres à temps partiel. Ils ont à leur disposition les appareils audio-visuels les plus perfectionnés, y compris le film et la télévision. L'école comprend en outre un genre de magasin, de restaurant et de salon de coiffeur où les étudiants peuvent mettre à l'épreuve leurs connaissances du français parlé.

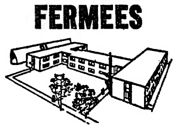
Une partie des élèves suivent les classes régulières à raison d'une heure par jour, quatre jours par semaine, durant huit mois et demi. Cette année, il y aura également, pour la première fois, un cours intensif de neuf semaines. Les étudiants, répartis en groupes de quinze, y étudieront sept heures et demie par jour, durant neuf semaines.

Ces cours de français ont été organisés l'an dernier par la Division des services du personnel du Ministère à la demande des fonctionnaires eux-mêmes. Préparés tout d'abord pour le Ministère, ces cours sont également suivis par les employés des autres ministères, des organismes et des sociétés de la Couronne.

De l'initiative!

Une bonne quantité de drapeaux trifoliés (le drapeau proposé par M. Pearson), qui sont en vente un peu partout au Canada, ont été fabriqués au Japon. Ce qui ne veut pas dire que le Japon approuve le projet Pearson, mais ce qui veut dire que le commerce japonais est aux aguets pour profiter de tout.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

DAMES
11 - 13 SEPTEMBRE

Mme Lucien Gamache
11311-122 rue, tél. 455-3850
Mme Aimé Auger
11450 - 83 rue, tél. 477-3608
Mme Léger St-Pierre
10538 - 81 rue, tél. 466-6027
Mme Roger Chenard
9111-151 rue, tél. 489-2868
Mme Sylvio Joly
22 Greeview, St-Albert, tél. 599-7275

DEMOISELLE
2 - 4 OCTOBRE

Mlle Claudette Couture
#9, 10940-137 rue, tél. 454-2128
Mlle Lise Leduc
8736 - 97 ave, tél. 466-8534
Mlle Céline Robert
10809 - 85 ave, tél. 439-6178

HOMMES
13 - 15 NOVEMBRE

M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. 488-3295
M. Marcel Fagnant
12830 - 132 rue, tél. 454-2295
M. Adrien Lachambre
9814 - 110 rue, tél. 424-9279
M. Fernand Forest
12243 - 104 rue, tél. 477-5955
M. Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376
M. Jos. Kéroack
12971-118 rue, tél. 455-6583
M. Marcel Doucet
9519 - 75 ave, tél. 433-1370

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

club du président

prochaine assemblée :

le mercredi, 23 septembre 1964, au cafétéria du Financial Building, à 6 heures précises.

au programme :

- **Discours préparés :**
  Sous la présidence de M. Jean Chandonnet
  M. Lucien Villeneuve — M. Lionel Tellier, C.R.
- **Discours-éclairs :**
  Sous la présidence de M. Louis Prince
- **Grand critique :**
  M. Maurice Lavallée
- **Grammairien :**
  Rév. Père Jean Fortier, o.m.i.

LE NOUVEL EXECUTIF POUR 1964-65:
Me W. J. Stainton, président
M. Louis Prince, vice-président
M. Paul Doucet, directeur des programmes

B I E N V E N U E A T O U S !

Un accord est intervenu entre les gouvernements français et britannique d'une part et le groupement d'études pour le tunnel sous la Manche de l'autre, en vue de l'exécution dès cet été des dernières études géologiques devant permettre de déterminer le tracé définitif du tunnel sous la Manche.

Aux termes du contrat qui vient d'être mis au point, ces travaux qui coûteront environ un million de livres seront financés conjointement par les deux gouvernements mais ils seront assurés par le groupement à la lumière de l'expérience qu'il a acquise lors des études ayant abouti à son projet de tunnel ferroviaire sous la Manche.

La bombe atomique

La bombe atomique lancée sur Hiroshima, le 6 août 1945, a tué 78,150 personnes et en a blessé 37,425 grièvement. Et le total officiel des personnes disparues ce jour-là est de 13,983.

Le 9 août 1945, la bombe tombée sur Nagasaki a tué 73,884 personnes, et en a blessé 76,796. Et on a rapporté 8,000 disparitions.

Depuis ces deux attaques, 206,070 personnes ont dû être traitées pour divers maux dus aux radiations atomiques.

Le 14 août, le Japon capitulait.

"Sur le chemin des écoliers"

Une **EMISSION-CONCOURS** qui veut venir en aide aux parents de familles nombreuses à la rentrée des classes.

Présentée tous les jours
de 1h. à 1h.30 sur les ondes de

CHFA

par les commanditaires suivants:

Briske Electric	MacLeod's
Jasper Place Dept. Store	Jack & Jill
	The Piano House

C'est facile de gagner:
Ecoutez "La voix française de l'Alberta"

Ecoutez tous les samedis après-midi sur les ondes de CHFA à 12h.30 p.m.

"LA RIVIERE-LA-PAIX VOUS INVITE"

une heure de musique variée,
avec les messages des commanditaires
et les nouvelles importantes de
la région de Rivière-la-Paix.

Présenté par:

Falher Truck and Implements
La Coopérative de Falher
L'Hôtel de Falher
Chalifoux Motors
Nicolet Electric
L'Agence d'Assurance Garon
CARDA de Rivière-la-Paix Ltée
La Coopérative de Girouxville

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Editorial

La route transcanadienne facteur d'unité nationale

Sac au dos

Une rencontre fortuite toute récente sur la route transcanadienne... trois jeunes, dont deux scouts, portant havresacs, de la province de Québec, REMI LEBEU, du Lac St-Jean, et CHARLES PAQUET, de la ville de Québec, et COLIN MARSHALD, d'Aldergrove, de la Colombie-Britannique... un peu de surprise et d'hésitation d'abord... puis des poignées de main chaleureuses... des conversations fusent de part et d'autre... bien vite des ilens de fraternité sont noués... ceux de Québec, en quête d'aventure, veulent aussi se perfectionner dans la connaissance de la langue anglaise et celui de la Colombie avoue son désir de compléter ses connaissances du français qu'il a étudié pendant deux ans... des projets s'élaborent... l'an prochain peut-être des autobus, remplis de frétillants scouts ou étudiants, rouleront sur l'immense autostrade vers la Colombie, tandis que d'autres joyeuses bandes de jeunes colombiens tenteront la même aventure vers le Québec... l'autoroute continentale est là, sous leurs pieds, qui leur tend ses longs bras macadamisés... et les rêves des randonnées sans fin par monts et prairies deviendront bientôt réalité... Cette rencontre accidentelle est un vrai roman d'aventures. Elle m'a inspiré le présent éditorial.

Canada, pays des grands espaces

Afin de mieux saisir la pensée de cet article, disons un mot de la géographie du pays.

Il faut se rappeler que le Canada est le deuxième pays du monde en étendue. Il couvre une superficie de 3,851,809 milles carrés. Il ne le cède qu'à la Russie (8,649,821).

Sa configuration rectangulaire, légèrement déformée aux extrémités, contribue à lui créer des dimensions en longueur. Des bords de l'Atlantique à ceux du Pacifique, il y a 5,000 milles, soit le cinquième de la circonférence du globe terrestre. Il est quarante fois aussi grand que le Royaume-Uni et dix-huit fois aussi grand que la France.

Cet immense territoire comporte cependant des servitudes et des obstacles particuliers. S'il en coûte relativement peu de transporter des marchandises ou des voyageurs de Paris à Marseille, (400 m.), il n'en est plus ainsi quand il faut couvrir une distance dix fois plus longue de Vancouver à Halifax.

Comment donner une solide cohésion à un si vaste pays? Comment empêcher la dislocation de ces étendues si diversifiées? Nécessité est mère d'invention. Les progrès techniques des deux dernières décennies ont considérablement modifié les traditionnels moyens de transport. L'auto est devenue l'universelle voiture familiale à tel point que la moindre ville canadienne est assaillie de problèmes de circulation, de stationnement, de sécurité routière et d'aménagement de voies directes fort coûteuses.

Depuis la fin de la guerre les voitures motorisées ont augmenté de 175 à 600 pour cent. Le voyageur délaisse de plus en plus le chemin de fer. Il faut des routes rurales et continentales nombreuses et modernes, dont l'importance stratégique, commerciale et touristique ne cesse de grandir.

Canada, pays idéal du tourisme

Quand le touriste, au volant de son véhicule, dévore les espaces, s'aperçoit-il qu'il abolit les frontières, détruit des inimitiés raciales invétérées et devient l'agent tout-puissant de cette fusion des différents groupements si favorable à l'unité nationale. Les panneaux-réclame, de loin, l'invitent à l'auberge ou au motel, et le propriétaire n'est que sourire et cordialité pour son client fortuit, quelque soient sa langue ou sa nationalité.

Pour le Canadien français, plus que pour tout autre, notre colossal continent exerce un attrait puissant. Ses premiers découvreurs n'étaient-ils pas presque toujours des Français souvent accompagnés du Jésuite ou de l'Oblat, voire même de l'héroïque religieuse missionnaire. Et nos premières leçons d'histoire ont créé dans notre imagination une sorte d'exaltation ou de nostalgie pour retracer, si possible, les prodigieuses aventures du passé.

Le Canada est véritablement le paradis du voyageur, par la diversité de ses paysages, la variété de son climat, la multiplicité de ses endroits touristiques à toute saison, par son système orographique émaillé de milliers de lacs, par sa Voie maritime du St-Laurent, l'une des merveilles du monde, par ses prairies illimitées qui en font le plus grand céréalier de l'univers, par son géant massif des Rocheuses, avec ses pics altiers et ses gorges abysales qui laissent comme un cauchemar ravissant de stupeur et de majesté.

Une gamme abondante d'amusements est offerte aux touristes dans chaque province. Qui d'entre nous n'est pas familier, grâce à son téléviseur, avec la grande exposition nationale de Toronto qui attire annuellement trois millions de visiteurs, le spectaculaire "Stampede de Calgary", le féérique déploiement floral des jardins "Butchart" à Victoria, les danses des Indiens à Banff, le pittoresque Carnaval d'Hiver à Québec, les marathons de plus en plus fréquents des nageurs ou des cyclistes, les festivals de la truite à Flin-Flon, au Manitoba, du homard à Summerside, dans l'Ile-du-Prince-Edouard, de la tulipe à Ottawa. Il faut mentionner aussi ces pèlerinages sans nombre qui affluent aux célèbres sanctuaires de Ste-Anne de Beaupré, du Cap-de-la-Madeleine et de l'Oratoire St-Joseph. Pour l'écoulement rapide de ces flots de visiteurs vers nos centres sportifs ou religieux, il faut de super-excellentes routes carossables toujours en expansion.

Si l'isolement géographique fut, dans le passé, une cause de désunité, aujourd'hui le défilé continu des autocars sur nos routes modernisées, crée un crescendo d'inter-communications fraternelles pour tous les Canadiens.

Pour sûr, nos artères transcontinentales font naître chez un grand nombre la hantise des longues randonnées. Chacun désire recommencer la fabuleuse épopée des voyageurs d'antan, non plus en canot ou en charette, mais dass nos confortables limousines.

Il va de soi que l'un des moyens les plus propices à faire revivre le passé et renouer des relations familiales avec des parents demeurant quelque fois aux extrémités du continent, c'est cet immense chaussée, souple et solide à la fois, avec ses multiples raccordements, qu'est notre route transcanadienne.

Certes il ne faut pas minimiser outre mesure les griefs des Canadiens français, ceux du Québec surtout, contre certains éléments anglais. Mais le séparatisme n'est peut-être pas la panacée qui, au soleil de l'indépendance, nous guérira de tous nos bobos. L'aboutissement de cette tendance par trop péremptoire pourrait nous conduire à une catastrophe, même pour le Québec. C'est un pressentiment qui alarme nos dirigeants et nos économistes.

Le premier ministre de l'Ontario, John Robarts, n'a pas hésité à déclarer en pleine chambre, sans le Québec, la Confédération est impossible. Et il ajoutait: "On ne peut tout simplement pas jeter par la fenêtre, en trois ou quatre mois, 100 ans d'histoire". Mais parlant d'une récente visite, à Toronto, des Co-présidents de la Commission royale sur le bilinguisme, il concluait ainsi: "Ce genre de dialogue sauvera la Confédération".

Ainsi donc pourparlers, confrontation de points de vue devant des auditoires franco-anglais, échange non seulement d'opinions, mais aussi d'étudiants, de professeurs, de jeunes à tout échelon social qui aspirent à se perfectionner dans la connaissance de l'une ou de l'autre de nos deux langues officielles, voilà certes un idéal à poursuivre. Dialogues, visites mutuelles, poignées de main chaudes, amicales, voilà une méthode, tenon la moins apte, à révéler les réels sentiments de fraternité entre concitoyens d'un pays où tant d'intérêts sont communs, où tant de malentendus ont creusé un fossé dont la plupart gémissent et voudraient voir comblé à tout prix, en un mot, voilà une méthode souverainement efficace contre le spectre du séparatisme.

Avant l'ouverture de nos superbes routes continentales, le flot de nos touristes n'avait d'autre alternative que de traverser la frontière américaine, mais depuis l'ouverture de la "Rogers Pass", dans les Rocheuses, les voyageurs cheminent dans un monde de merveilles insurpassées, de paysages fantastiques, et les amateurs de pittoresque y affluent en grand nombre. Je n'ai jamais oublié l'exclamation d'un Français traversant nos Rocheuses: "Ces montagnes, mais çà vaut sept fois la Suisse".

Conclusion

A tous les fervents de l'auto, et ils sont des milliers sur notre continent, je rappelle le vieux proverbe arabe: "Il ne faut pas laisser croître l'herbe sur le chemin de l'amitié".

Un grand nombre de Canadiens rêvent d'effectuer ces conquêtes de l'espace, à l'échelle continentale. On veut se composer un roman sportif, non avec la plume, mais avec l'odomètre de sa voiture. N'oublions pas que tous, nous pouvons et devons devenir des ambassadeurs de bonne entente dans toutes les régions du pays. Voici que notre géante piste Atlantique-Pacifique vient de mettre fin à un isolement néfaste. Roulons souvent sur notre immense tapis bitumeux avec nos sourires, car la route transcanadienne est devenue un facteur d'unité nationale.

Père Lorenzo Gélinas, s.s.s.

Ça et là

Cercles . . . Paroisses . . . Associations . . .

Port Alberni et Alberni

Notre dernière réunion du Cercle a eu lieu en juin. A cause des absences et des vacances, nous avons décidé de prendre congé jusqu'à septembre.

C'est avec regret que nous avons vu partir notre bon Père Dion, o.f.m., qui vient d'être nommé supérieur à Cochrane, après avoir été parmi nous pendant deux ans. Une réunion spéciale des paroissiens eut lieu, le 12 juillet, pour lui offrir nos remerciements et nos respects. "Nous vous souhaitons grand succès dans votre ministère, Révérend Père".

Nous souhaitons la bienvenue au R.P. W. Brazeau, o.f.m., qui fut nommé curé de la paroisse, remplaçant le R.P. Dion. Le R.P. S. Lajoie demeure notre vicaire.

Nous avons eu le bonheur d'entendre chanter la famille Rouleau qui sema la joie simple mais sincère parmi les nôtres. Sincères remerciements pour ces chants magnifiques de bienvenue.

Hospitalisés

Mme Doucette, Mme Poirier, M. Albert Poirier et M. Robert Cyr. A tous nous souhaitons prompt rétablissement.

Baptêmes

Le 7 juin, Bonnie Marie, fille de M. et Mme G. Lajeunesse.

Le 7 juin, Clifford Hector, fils de M. et Mme P. Carrière.

Le 21 juin, Marc Paul, fils de M. et Mme G. Germain.

Le 5 juillet, Jean Jacques, fils de M. et Mme J. P. Broissoit.

Le 9 août, Neil Terrance, fils de M. et Mme I. Cyr.

Mariage

Roger Cyr à Carlene Sutcliffe.

Nous faisons de nouveau appel à nos Canadiens français de joindre notre Caisse populaire Notre-Dame. Nous comptons sur votre collaboration pour faire un succès de ce projet. Bienvenue à tous.

Voyageurs

M. et Mme Paul Demers et famille se sont rendus à Debden, Sask., pour leurs vacances. — M. Paul E. Coutu, son fils et sa fille, Jean-Marie et Denise, de Montréal, en visite chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme V. Kropninski. — M. et Mme Adolphe Kropninski et leur fils Douglas, d'Edmonton, étaient aussi en visite chez leur frère et belle-soeur, M. et Mme V. Kropninski. M. et Mme Urbain Fréchette et leur petite Doris, en visite chez MM. et Mmes L. Fréchette, B. Cowley, R. Ruel et V. Kropninski. — M. et Mme Ruel se rendirent en voyage à Prince-George pour visiter des parents. — M. Gérald Dorges, de St-Boniface, en voyage chez son oncle et sa tante, M. et Mme T. Cadieux. — M. et Mme Thomas Cadieux laissent la vallée des Albernis pour aller résider à Vancouver. Mme Cadieux était institutrice à l'école Calgary, mais sera maintenant employée dans une école de Vancouver Une veillée surprise, avant leur départ, eut lieu chez M. et Mme P. Vermette.

M. et Mme Paul Henri Paquette et toute leur famille se rendirent à Vancouver pour célébrer le jubilé d'or de mariage de M. et Mme Alphonse Laviolette, parents de Mme Paquette. MM. et Mmes Conrad Schiller, P. Picton, Guy Paquette, petits-enfants de M. et Mme Laviolette, s'y rendirent aussi pour cette occasion.

MM. et Mmes Léopold Pilon et Ovide Hubert, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme P. H. Paquette. — M. et Mme Rolland Paquette et famille ainsi que M. et Mme Roger Paquette, de Debden, Sask., de passage chez des parents et amis.

Le 4 juillet, M. et Mme Patrick Blais ont marié l'aîné de leurs garçons, Paul, à Mlle Ann Ivancevick. Le mariage fut célébré dans l'église de la Ste-Famille. La réception eut lieu à l'hôtel Barclay, et fut suivie d'une danse à laquelle prirent part de nombreux parents et amis. Etaient venus d'en dehors: MM. et Mmes Dominique Labrecque, de Vancouver, Fernand Lajeunesse, de Maillardville, Robert Sévigny, de Vancouver, Omer Blais, de Grofton, Ronald Huot, de Comox, Raymond Sévigny, de Vancouver. Nos jeunes mariés choisirent la Californie pour voyage de noces.

Le 25 juillet, M. et Mbe P. Blais ont également marié le deuxième de leurs garçons, Louis, à Mlle Sharon Perry. Le mariage fut célébré dans l'église de la Ste-Famille. Une réunion intime des deux familles, avec succulent goûter, eut lieu chez les parents de la mariée. Puis le joyeux couple partit en voyage de noces en Alberta.

Camp d'été

Du 5 au 11 juillet, un camp d'été, à Sproat Lake, fut organisé sous la direction du R.P. Lajoie. Une vingtaine de garçonnets de 10 à 13 ans y prirent part. Malheureusement la température fut moins que favorable. Pluie toute la semaine et nos campeurs n'arrivaient pas à faire sécher leurs vêtements. Rrume et toux embarrassants pour larynx et gosier. En dépit de ces mécomptes, le campement eut d'heureux résultats grâce au bon entrain du R.P. aumônier et la coopération des grands garçons. Espérons une température plus favorable pour les années à venir. Les parents et campeurs désirent exprimer leur profonde reconnaissance au R.P. Lajoie pour son dévouement à la cause de nos jeunes et aussi nous tenons à remercier nos demoiselles qui ont aidé à la préparation des repas.

Voici la traduction d'une circulaire distribuée à l'entrée de l'église, le dimanche 9 août. "Les membres élus de la Commission scolaire catholique publique et les administrateurs des Ecoles catholiques de la Vallée d'Alberni, à une récente assemblée, ont décidé à contre-coeur, que, pour rencontrer les coûts élevés de l'éducation, les donations faites à l'égard des étudiants seront rehaussés. Par conséquent pour l'année académique 1964-65, les donations seront comme suit:

Pour tout enfant catholique:
- 1 enfant $10.00
- 2 enfants $16.00
- 3 enfants ou plus $20.00

Enfants d'autres dénominations:
- 1 enfant $10.00
- 2 enfants $24.00
- 3 enfants ou plus $30.00

Voici un extrait des articles 1 et 2 de la Constitution.

Article 1, section 2: Les objectifs de la Commission scolaire sont: a) de développer la connaissance et appréciation des buts et objectifs de l'éducation chrétienne, de l'enseignement des deux langues officielles du Canada. (On nous laisse entendre que le français sera enseigné dans tous les grades); b) de pourvoir et fournir les facilités requises pour l'éducation de tous les enfants fréquentant les écoles; c) d'encourager la formation d'une Fédération des Ecoles catholiques publiques en Colombie; d) de promouvoir et encourager les efforts en vue d'atteindre les degrés supérieurs académiques.

Article II, section 1. — Les Officiers de la Commission scolaire seront composés: a) des prêtres des paroisses participantes. Ils seront membres, ex officio, à titre d'office; b) de huit autres membres élus tel que prévu par la constitution; c) de quatre membres élus de la paroisse de Holy Family et de quatre membres élus de la paroisse de Notre-Dame des Victoires.

Mariage Poirier-Cyr

Le 8 août, Mlle Aline Poirier, fille de M. et Mme Albert Poirier, de Ucluelet, C.B., unissait sa destinée à M. Raymond Roméo Cyr, fils de M. et Mme Harvey Cyr, de Port Alberni, dans l'église de Notre-Dame des Victoires. Le R.P. Wilfrid Brazeau officiait. La mariée portait un bouquet de roses rouges et stéphanotis et était accompagnée de son père. Elle était jolie dans sa robe longue de velours chiffon blanc, avec jupe bouffante et traine détachable, retenue par une grosse boucle dans le dos. Le haut de sa robe plissée portait boucle suspendue à la ceinture avec de longues manches rapointies. Son long voile étagé était retenu par une rose de velours blanche.

Mlles Florence Carrière et Janice Turner, en robe semblables, longues et de couleur velours rouge servaient de filles d'honneur; elles portaient aussi des bouquets de glaieuls blancs et des oeillets blancs et rouges.

Mlle Penny Filipchuk, bouquetière, habillée de nylon blanc avec petits piquots rouges portait une corbeille de roses rouges et d'oeillets blancs. Russell Poirier et Wayne Jordan étaient garçons d'honneur. Norman Poirier et Rolland Carrière étaient huissiers. Comme petit page on avait choisi Rodney Bouchard. Mme Lazaruk touchait l'orgue et entonna l'Ave Maria.

La réception eut lieu à la salle Cherry Creek, richement décorée de rubans roses et blancs, où fut servi un délicieux souper chaud à la dinde. Au banquet, la mère de la mariée portait une robe de nylon bleu et blanc, corsage rose et accessoires blancs. Quant à la mère du marié elle avait fait choix d'une robe rose de brocart avec accessoires variés et corsage blanc.

Pour le voyage de noces, à Banff, la mariée portait manteau et robe de couleur rose. A leur retour, ils habiteront Alberni.

Pour ce chic mariage plusieurs amis étaient venus de loin. Mentionnons: Mme Nancy LaVallée, de Pine Falls, Manitoba; Mlle Claire Beaulieu, d'Ormeaux, Sask.; Mlle Marianne Savard, Mme Paul Cauthier, M. et Mme J. Smith, de Vancouver, M. et Mme R. Coulombe du lac Cawicham; M. Léon Poirier et sa fille Shelly, M. et Mme R. Poirier, MM. Arthur, Omer, Henri, Russell et Norman Poirier, M. et Mme Murray Payne, de Ucluelet; M. et Mme Alex Cyr, de Nanaimo; M. et Mme Omer Cyr, de Parksville, C.B., etc.

Mme Cécile Coutu Kropninski

* * *

Saint-Sacrement

CHEVALIERS DE COLOMB

Message du Grand Chevalier

L'été s'écoule tranquillement; cependant la période des vacances bat encore son plein et il nous semble que par conséquent peu de bruit se produit dans la chevalerie. Mais ce n'est pas tout à fait le cas. En effet, le 5 août dernier, un groupe de braves et loyaux chevaliers se sont rencontrés dans la salle paroissiale pour y discuter le prochain programme du Comité des 6 Points. Plusieurs idées ont été lancées et prises en note par le président de ce Comité, le frère Ulric Dandurand.

A la liste des noms des officiers de l'Exécutif et du Comité des 6 Points pour 1964-65, qui a été publiée dans notre dernier bulletin, il me fait plaisir d'ajouter aujourd'hui celui du frère Albert Lefebvre, qui vient d'être choisi encore une fois comme notre Député de District, ainsi que celui du frère Paul Gagnon, qui a bien voulu de nouveau accepter la charge d'intendant pour notre prochaine année d'activités.

Euclide Hébert, grand ch.

Le Fr Victor Martin hospitalisé

Comme la plupart le savent, le frère Victor Martin, l'un des plus fidèles membres de notre Conseil depuis sa fondation, est hospitalisé depuis quelque temps au Mont St-Joseph. Nous l'avons assuré de la prière fervente et fidèle de tous les membres de notre Conseil. Le Frère Martin a occupé avec grand succès et un dévouement qui ne s'est jamais démenti plusieurs charges dans le Conseil Fouquet. L'an dernier, il était notre avocat; il devait occuper la même charge cette année. Nous l'assurons, encore une fois, de notre souvenir et de nos prières.

Remerciements de la famille Lemire

Au nom de sa famille, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., remercie bien chaleureusement notre Conseil pour les sympathies qu'on lui a adressées à l'occasion de la mort de son vieux père, survenue le 12 juillet dernier, et des honoraires d'une grand-messe payés par le Conseil. Le Père Lemire en profite pour remercier, une fois de plus, tous les frères qui lui ont adressé personnellement leurs condoléances.

Nouveau couvert du bulletin

Il est grand temps de songer à renouveler les annonces sur le bulletin pour la prochaine année. Nous espérons que tous les frères qui ont annoncé jusqu'à maintenant nous continueront leur aide cette année. Cette aide, toujours très appréciée, couvre en bonne partie les dépenses encourues pour l'impression de notre bulletin mensuel. On est donc invité à communiquer, au sujet du renouvellement d'annonce, avec le frère Lazare Moreau ou le Père Lemire, dès cette semaine si possible.

Message du Grand Chevalier

Notre programme d'activités, pour l'année qui vient, se précise de plus en plus. A notre dernière réunion générale du 19 août, les membres présents se sont joints à notre Intendant, le frère Paul Gagnon, pour recommander le frère Dr Henri St-Louis, dans un programme intéressant et des plus stimulants concernant la Bien de l'Ordre. Il s'agit d'un film montré par des représentants de la "Peace Arch Enterprises Ltd", sur un hospice de vieillards, dont la construction commencera à White Rock, C.B., au début de l'année prochaine. Le 9 septembre, l'Exécutif de notre Conseil se rencontrera à la salle paroissiale et le 16 septembre, au même endroit, aura lieu la deuxième réunion régulière du mois, à 8h.15 p.m. toujours.

Pour ma part, je ne pourrait pas participer à cette réunion du 16 car je partirai, avec mon épouse, pour un mois de vacances dans l'Est du Canada et des Etats-Unis, le 14 septembre. En mon absence, notre Député Grand Chevalier présidera les réunions, j'entends le frère Ulric Dandurand.

On m'annonce que le frère Paul Gagnon et sa dame partiront eux aussi, le même jour, pour une vacance dans le sud des Etats-Unis. A u nom du Conseil, je leur souhaite un voyage des plus agréables et des plus reposants.

Euclide Hébert, Gr. Ch.

Activités catholique du Conseil

Communion mensuelle le deuxième dimanche du mois, 13 septembre, à la messe de 9h.; Retraite fermée à Ladner, prêchée en français pour les Conseils Père Fouquet et de Maillardville, du 25 au 27 septembre. Comme il nous faut un minimum de 30 retraitants pour s'assurer la tenue de cette retraite fermée, nous demandons à tous les frères qui désirent s'y rendre de donner leur nom sans tarder au frère Bernard Ouellette, responsable du recrutement. Les hommes et jeunes gens qui ne sont pas chevaliers peuvent aussi participer à cette retraite. Si donc, l'un ou l'autre des frères en connaissaient qui y seraient intéressés, qu'il veuille bien donner son ou leurs noms au frère B. Ouellette. Nous comptons donc que vous vous ferez apôtres pour assurer la tenue et le plein succès de cette retraite fermée.

Réunion prometteuse du Comité des 6 points

Une réunion du Comité, sous la présidence du frère Ulric Dandurand, responsable du programme, s'est tenue mercredi soir dernier, le 26 août, au local de la Caisse Populaire. Chaque président de Comité exposera en détail, lors de notre réunion du 2 septembre, le programme qu'il a élaboré pour l'année 1964-65.

Merci aux annonceurs de notre bulletin mensuel

Le nouveau couvert, avec liste des officiers et des annonceurs, paraîtra pour le bulletin d'octobre. Merci à tous ceux qui ont bien voulu renouveler leur annonce ainsi qu'à ceux qui ont réservé une espace, cette année.

Nous recommandons à vos prières

Nos deux frères hospitalisés: le frère Victor Martin, qui est au Mt St-Joseph, et le frère Paul Giguère, qui est à 900 W. 27 "Cars". Visitons-les si possible.

Lazare Moreau, éditeur.

Visites intercommunautaires, solution aux problèmes de séparatisme et de biculturalisme

Telle est l'opinion de Me François Lajoie, président de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, dans une conférence prononcée le 6 juillet 1964.

Voici ses paroles: "La présence, dans cette assemblée d'un groupe de jeunes gens et de jeunes filles, membres des visite intercommunautaires, est une initiative et une responsabilité du comité du Tourisme et de la Chambre de Commerce. En les recevant, vous manifestez que vous avez pensé comme nous que de tels échanges feront miracle pour le biculturalisme et le bilinguisme et l'établissement durable de relations amicales et compréhensives entre les divers groupes éthniques qui forment la nation canadienne et nous ne pouvons que souhaiter les voir se multiplier. Le succès de ces échanges, s'il est profitable aux jeunes qui y participent, le sera encore plus aux générations qui poussent. Il faut espérer voir dans quelques années des milliers de jeunes gens aller d'une province à l'autre, chaque été, découvrir le voisin inconnu. Le Canada ne s'en trouverait-il pas plus uni et les Canadiens enrichis".

"Le Nouvelliste",
7 juillet 1964

Feux de forêt

Ottawa. — Les dégâts causés à travers le Canada par les incendies de forêts jusqu'à la fin de juillet dépassent de beaucoup ceux qui ont été enregistrés pour la période correspondante l'an dernier.

Selon des données statistiques que vient de communiquer le ministère fédéral des Forêts, on estime à 1,586,000 acres les étendues forestières ravagées par 5,526 incendies. A la même date l'an dernier, 368,000 acres de forêt avaient été la proie de 5,197 incendies.

Le saviez-vous?

La hausse des taux d'assurance-automobile est en bonne partie imputable aux simulateurs d'accidents, aux escrocs professionnels de plus en plus nombreux et aussi aux assurés ordinaires qui font majorer leurs factures de réparations. D'après Sélection du Reader's Digest de septembre, si la fraude disparaissait des réclamations d'assurance-automobile les primes, dans certaines régions, pourraient être diminuées de 20 à 50 pour cent.

* * *

Le rêve centenaire d'un tunnel sous la Manche, entre la France et l'Angleterre, est près de devenir une réalité, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de septembre. On doit commencer l'an prochain de percer un tunnel qui constituera le plus long ouvrage du genre dans le monde: 23 de ses 32 milles seront situés sous la mer. Il coûtera près de $400 millions mais permettra, dès 1971, d'acheminer en une semaine les 600,000 véhicules qui franchissent actuellement la Manche en un an.

* * *

C'est l'esprit moderne du Japon nouveau et non le pittoresque traditionnel qui prévaudra aux Jeux Olympiques de Tokyo en octobre. Les organisateurs, note Sélection du Reader's Digest de septembre, se sont appliqués à donner des formes modernes aux constructions des Jeux afin de présenter au million de spectateurs prévu, dont 30,000 au moins venant de l'étranger, l'image d'un Japon à l'avant-garde du progrès. On estime que l'Olympiade 1964 va coûter au Japon la somme de deux milliards et demi de dollars.

* * *

La barbote est l'une des bêtes les plus douées au point de vue sensoriel, à tel point qu'on peut l'appeler "la reine des fureteurs". Selon Sélection du Reader's Digest de septembre, ce poisson étonnant, appelé aussi poisson-chat, compte mille espèce différentes, dont six qui l'on trouve au Canada.

Le mot "non" va-t-il disparaître?

"Nous avons perdu l'usage d'un des mots les plus importants de notre langue, un petit mot mais d'une portée énorme". Il s'agit du mot "NON", écrit l'auteur d'un article de Sélection du Reader's Digest de septembre.

Parents, nous répugnons à utiliser ce mot par crainte de déplaire à nos enfants. Or, il faut apprendre à leur dire non, car les jeunes sont aujourd'hui menacés de perdre par notre faute ce qui est peut-être leur plus précieux héritage; l'habitude de la lutte.

Il nous faut réapprendre à dire non dans la société où nous vivons. Non, par exemple, aux politiciens malhonnêtes; non, aux distractions d'un niveau de moralité douteux. Il faut redécouvrir la valeur du non catégorique dans la conduite de notre propre vie. Il est temps de ne plus chercher de bonnes raisons à la malhonnêteté, de ne plus l'excuser sous prétexte que "tout le monde le fait".

On ne peut pas dire "oui" en présence du mal, de l'immoralité, du péché. Il faut dire "non" et ce non doit être CATEGORIQUE car un non hésitant ne règle pas grand-chose. Au contraire, le "non" catégorique prend l'aspect d'une victoire définitive, il barre à jamais la route aux solutions de faiblesse.

Cette aptitude à faire sonner le "non" bien haut, il nous faut la reconquérir car elle est absolument nécessaire pour lutter contre la peur, la mollesse et la décadence.

S'exercer à refuser de céder dans les petites occasions, conclut l'article de Sélection, constitue un excellent moyen de tenir bon devant les grandes tentations de l'existence.



Au fil des heures et des jours

mercredi, 26 août

Paul VI fait un nouvel appel en faveur de la paix — les deux candidats démocrates sont bien ceux prévus: le président Johnson et Hubert Humphrey — 4 hommes d'affaires d'Edmonton trouvent la mort dans l'écrasement de leur avion au Montana — le cyclone Cléo balaie Cuba et y laisse 64 morts — la Fédération des Baptistes du Canada demande à Radio-Canada de purifier ses programmes — le criminel no 1 du Canada est arrêté à Montréal —

jeudi, 27 août

les maîtres des écoles élémentaires de Regina, Saskatoon et Prince-Albert pourraient bien ne pas se montrer pour l'ouverture des classes, à moins que leurs salaires ne soient augmentés — on critique Radio-Canada qui dépense trop facilement les sous des contribuables, 115 millions pour l'année en cours — les employés de services de 38 hôpitaux du Québec obtiennent l'augmentation de salaire demandée et ainsi évitent de justesse la grève — K se dit inquiet des idées subversives des chefs chinois (communistes) —

vendredi, 28 août

le directeur de Candid Camera obtient un divorce, après 18 ans de vie conjugale — encore réunion nulle des "5 grands" à Ottawa: l'impasse sur le drapeau n'avance pas d'un pouce — au Vietnam Sud, nouvelles bagarres entre catholiques et bouddhistes — Cabot Lodge reçu en audience par le Saint-Père — le lutteur Billy Watson se présentera comme conservateur aux prochaines élections fédérales — les Hutterites obtiennent permission d'établir une colonie près de Castor, leur 66e en Alberta — les manifestations raciales laissent 117 blessés et $500,000 de dommage à Philadelphie —

samedi, 20 août

faudra probablement remonter le coût du plan médical de Regina: les gens recourent aux médecins pour des bagatelles, de sorte que ça coûte beaucoup plus cher qu'on ne prévoyait — 7 séparatistes québécois quittent le mouvement qui prend des allures révolutionnaires, ce dont ils ne veulent pas — le chemin de fer CN franchit la frontière nord de l'Alberta et entre dans les Territoires du Nord-Ouest — K ne croit pas que Chypre conduise à une guerre mondiale — Makarios est en consultation avec Nasser d'Egypte — la diplomatie américaine change de tactique dans ses rapports avec les satellites de l'URSS — un nouvel emblême suggéré par le député conservateur de Nicolet pourrait prendre le pas sur celui de Pearson et rallier le suffrage des députés qui ont hâte d'avoir leur congé — au ranch du Président pour la fin de semaine, Johnson et Humphrey préparent leur campagne — Paul VI affirme que la religion doit trouver sa place dans les écoles publiques ou privées — on impose le couvre-feu à Philadelphie —

dimanche, 30 août

les Cubains seront embauchés dans l'armée dès leur 17e anniversaire — on parle d'une grève chez les 3 grands de l'auto à Détroit — les Beattles doivent être immunisés contre le déséquilibre puisqu'ils résistent bien aux manifestations hystériques qui les accueillent — Nasser promet son assistance à Makarios, il va lui prêter ses jets de fabrication russe — la Chine aurait le cinquième de la population mondiale — au Cap-de-la-Madeleine, on marque le 25e anniversaire des 100 mariages de la JOC — découragée de la vie, une mère verse de la gazoline sur ses 4 enfants et sur elle-même, et met le feu, elle et 3 petits meurent brûlés —

lundi, 31 août

le premier ministre du Canada, et les premiers ministres des dix provinces, se réunissent à Charlottetown pour marquer le centenaire de la conférence qui prépara la naissance de la Confédération — le barreau canadien est en congrès à Montréal — Mgr Douville, évêque de St-Hyacinthe, reçoit un auxiliaire — une autre réunion des "5 grands" d'Ottawa ne donne rien pour avancer les débats sur le drapeau — la première femme-police de Providence, R.I., après 30 ans de service, entre au couvent — Edmonton pourrait avoir 3 candidats à la mairie — Paul VI érigera un centre d'étude de théologie comparée à Jérusalem, afin d'aider au rapprochement des chrétiens —

mardi, 1er septembre

U Thant désespère de trouver une solution rapide au problème cypriote — il demande aux rebelles congolais de laisser sortir les Européens et les employés de l'ONU sans les molester — les crimes sérieux ont augmenté de 15 p. 100 durant les 6 premiers mois de l'année aux Etats-Unis — Lesage dit que le Québec ne veut pas d'un régime de faveur, mais qu'on revise le pacte confédératif pour qu'il permette au Québec de garder son identité — Lesage est offusqué que la cérémonie du centenaire à Charlottetown se soit déroulée en anglais uniquement — l'armée canadienne exerce une surveillance à 7 endroits dans le monde, on croit que ses militaires seront bientôt retirés du Yémen —

Il y a 50 ans !



A peine née, la paroisse Ste-Catherine du Lac-la-Biche fêtait la St-Jean-Baptiste ! En effet, le registre paroissial commence avec le 22 mai 1914, et un mois plus tard, malgré le dénuement, on souligne la fête patronale des Canadiens français. De gauche à droite: M. Léo Ouellette, Dr Sévérin Sabourin, l'abbé Bélanger, Louis Trudel, l'abbé J. Albéric Ouellette, curé fondateur, M. Adalbert Gascon et M. Augustin Simoneau. Chaises confortables, fusils, pipes, décoration, tout y est !

(Extrait de la brochure du Cinquantenaire).

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

(Suite de la page 1)

la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Raymond G. Baril, Edmonton
M. Hormidas Boissonneault, Morinville
M. Léo Brochu, Morinville
M. David L. Maynard, Edmonton
M. Ian Mecquarrie, Red Deer
M. Maurice Lorieau, Edmonton
M. Pierre Viel, Mallaig
M. Vianney N. Joly, St-Paul
M. Anthony Hittinger, Edmonton
M. Marcel Leblanc, Beaumont
M. Rosaire Tessier, Edmonton
M. Ernest Bérubé, Beaumont
M. Armand Beaudoin, Beaumont
M. Roger Fournier, Donnelly
M. Raymond Létourneau, St-Paul
M. Alphonse Nobert, Morinville
M. Jacques Boucher, Edmonton
M. Raymond Côté, Falher
M. Médéric Dancause, McLennan
M. Aimé Gosselin, Guy
Sr Joséphone Bureau, s.c.e., Edmonton
M. Alfred Gaboury, Marie-Reine
Mme Cordelia Landry, Edmonton
M. Arthur Morin, Legal
M. Albert Tessier, Edmonton.

Dans le monde . . .

(Suite de la page 1)

ce geste, des émeutes sanglantes se poursuivent dans les rues de Saïgon et d'autres villes. Finalement un économiste, qui a reçu son éducation aux Etats-Unis, le Dr Xuan Oanh est nommé premier ministre par intérim et gouvernera le pays pendant les deux mois qui suivront, et ce branle-bas rétablit le calme dans le pays.

* * *

Chypre. — La menace de guerre renaît entre la Grèce et le Turquie lorsque les cypriotes-grecs annoncent qu'ils recoureront à la force si nécessaire pour empêcher la relève de troupes militaires turques dans l'île méditeranéenne. Le contingent de 605 turcs à Chypre y est par traité entre le gouvernement cypriote et celui d'Ankara, et selon cet accord, ces troupes sont remplacées à tour de rôle à tous les six mois. Devant les menaces du gouvernement cypriote-grec de "rencontrer la force par la force", le secrétaire général des Nations-Unies, M. Thant, s'empresse à Genève pour négocier et empêcher si possible de nouveaux épanchements de sang. Finalement la Turquie annonce qu'elle va remettre à plus tard la relève de ses troupes à Chypre. Pendant ce temps, la capitale turque d'Ankara est la scène de manifestations anti-américaines, anti-soviétiques et anti-britannique, à New York, M. Thant prédit que la force internationale de paix sera retirée probablement à la fin de ce mois, si les moyens financiers pour la renforcir ne sont pas fournis d'ici le 26 septembre. De son côté, le président cypriote-grec, Mgr Makarios, se rend à Alexandrie où il a des entretiens avec le président de la République arabe unie, M. Nasser. A l'issue de ces conversations, M. Nasser dit que la République arabe unie s'unissait à l'Union soviétique et à la Grèce pour appuyer les cypriotes-grecs en cas d'invasion de Chypre par les turcs.

* * *

Caraïbes. — L'ouragan désigné sous le nom de Cléo trace un sillon dévastateur s'étendant sur une distance de 2,500 milles à travers les Caraïbes, où il laisse 138 morts. Il s'attaque à la Guadaloupe, au Porto Rico et à la République dominicaine, puis ensuite à Haïti et à Cuba et, finalement, quoique avec moins d'intensité, aux côtes de la Floride, où il épargna des vies humaines, mais causa des dégats matériels considérables.

La télé sape la vie de famille

Cap-de-la-Madeleine. — Au cours d'une cérémonie qui marquait le 25e anniversaire des cent mariages organisés par la JOC, l'honorable Emilien Lafrance, ministre du Bien-être et de la Famille, au Québec, s'en est pris à la *télévision*.

"La télévision est devenue la plus grande puissance dans le monde, comparable en son domaine aux armes atomiques. Quand on songe qu'une telle puissance est entre les mains d'une clique de pseudo-intellectuels, je crois qu'on a raison de s'inquiéter.

"Il est temps qu'on force tous les moyens de communication à respecter le foyer. Si notre réseau national ne veut pas entendre raison, il nous faudra penser au séparatisme dans ce domaine".

—La terre est le champ magnifique et douloureux où s'élabore notre être éternel.

M. de Lubac, s.j.

* * *

—L'homme est né pour être mal partout, afin d'avoir envie d'aller ailleurs.

* * *

—Si le mot "exagération" n'existait pas, le médiocre l'aurait inventé.

Ernest Hello

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

8 septembre, 7h.30 p.m.

Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

13 septembre, 3h. p.m.

Pèlerinage annuel au cimetière St-Joachim.

* * *

23 septembre, 6h. p.m.

Club du Président au Financial Building.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 310 édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 14/64/B — PONTS SUR LA RIVIERE BOW ET ROUTE D'ACCES, TERRAIN DE CAMPING, MISE EN VALEUR DU LOWER LAKE LOUISE, PARC NATIONAL DE BANFF (ALB.), seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le JEUDI, 24 SEPTEMBRE 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 *sous forme d'un chèque* VISE *établi* au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, ingénieur régional (aménagement), 10225-100e Avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter aux bureaux de l'ingénieur régional (aménagement), édifice Fédéral, Banff, Alb.; et "The Heavy Construction Assoication of British Columbia", 1122, rue Burrard, Vancouver 1, B.C.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 310, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 13/64/BJ — TERRASSEMENT, COUCHE DE FONDATION ET PONT SUR LA RIVIERE MIETTE, DU MILLE 140 AU MILLE 143.7, ROUTE BANFF-JASPER, PARC NATIONAL DE JASPER, ALB.", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le MARDI, 29 SEPTEMBRE 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, ingénieur régional (aménagement), 10225-100e Avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter aux bureaux de l'ingénieur régional (aménagement), édifice Fédéral, Banff, Alb.; et "The Heavy Construction Association of British Columbia", 1122, rue Burrard, Vancouver 1, B.C.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Ecoutez C H F A . . .

Gouvernement de la Province de l'Alberta

Département des Affaires Municipales

AVIS PUBLIC

VENTE AUX ENCHERES DE TERRAINS A TAXES RECOUVRABLES

Il est porté à la connaissance du public que les terrains mentionnés dans la présente liste seront mis en vente publique.

Toutes les ventes commenceront à 2h. p.m. au jour indiqué sur la liste.

Aucune offre privée, par courrier ou autre sera acceptée.

Les offrants éventuels devraient s'en rapporter à eux-mêmes en ce qui concerne la qualité, etc., des terrains.

Le commis aux ventes aura le droit de trancher toute contestation concernant l'interprétation des termes et conditions et aussi en ce qui concerne la procédure de vente.

Sous les dispositions de la Section Dix-sept (17) de l'Acte des Taxes Recouvrables, Chapitre 334 des Lois Revisées de l'Alberta, 1955, aucune personne employée par le Gouvernement, que son emploi soit permanent ou temporaire, n'est autorisée à acheter une parcelle de terrain ou agir au nom d'une autre personne dans tel achat.

Une description légale entière de chaque parcelle de terrain vendue sera mentionnée dans le contrat de vente que l'offrant heureux sera requis de signer. Ce contrat contient également, en détail, *tous les modes de* payement et les conditions de la vente.

D'autres détails concernant les termes et conditions de vente peuvent être obtenus en communiquant avec le Directeur des Taxes Recouvrables, Département des Affaires Municipales, Edifice des Affaires Municipales, 10363 - 108e rue, Edmonton, Alberta, Canada.

CONDITIONS DE LA VENTE:

Les terrains seront soumis en vente au prix minimum — "mise à prix" — et vendus au plus offrant.

1. RETRAITS et ADDITIONS — Le Département se réserve le droit de retirer tout terrain de la vente, ou d'y inclure tout autre terrain.
2. RESTRICTIONS et EXCEPTIONS — Les ventes comprennent uniquement les droits pour la surface du terrain, et toutes les mines et minéraux sont exclus.
3. AMELIORATION — La vente du terrain donnera, à l'acheteur, l'occasion de faire toute amélioration, excepté les améliorations telles qu'inscrites sur l'avis de vente et achetées par l'offrant heureux au *moment* de la vente.

L'heureux offrant ne peut prendre possession du terrain avant qu'il ne détienne un contrat complet exécuté par le Département ou avant que soit issu le titre au nom de l'acheteur.

TERMES DE PAYEMENT:

L'heureux offrant doit choisir un des deux modes de payement pour l'achat de son terrain.

COMPTANT: 1. Il peut payer le prix complet et d'achat au moment de la vente, ou
2. 10% au moment de la vente, et la balance dans les trente (30) jours.

TERMES: 1. 50% du prix d'achat au moment de la vente, ou
2. 10% ou 50% du prix d'achat et la balance de l'acompte dans les trente (30) jours.

Des termes seront accordés avec la balance des 50% à être payés par l'acheteur pour une période de deux ans à un taux d'intérêt de 5% sur la balance impayée par année.

Tout payment pour le terrain ou les améliorations doit être fait au commis aux ventes avant qu'il ne déclare la vente close.

Dans tout cas, lorsque le règlement du payment du terrain ou des améliorations n'est pas effectué, le terrain peut être ré-offert en vente.

TERRAINS OFFERTS

DISTRICTS ENREGISTRES Nos 85 et 101:
LIEU: DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPLES, EDIFICE PROVINCIAL, LAC-LA-BICHE, BERTA.
DATE: JEUDI 8 OCTOBRE 1964.

Description du terrain	Superficie	Mise à prix
N.O. 26 — 59 — 3 — 4e O.	160 acres	$480.00
S.O. 21 — 59 — 3 — 4e O.	161 acres	480.00
S.O. 33 — 59 — 2 — 4e O.	47.20 acres —	
non couverts par les eaux du lac		130.00
N.E. 5 — 60 — 1 — 4e O.	160 acres	480.00
S.E. 5 — 60 — 1 — 4e O.	160 acres	500.00
S.O. 28 — 61 — 1 — 4e O.	159 acres	500.00
S.E. 1 — 62 — 1 — 4e O.	160 acres	550.00
N.E. 4 — 60 — 2 — 4e O.	29.2 acres —	
non couverts par les eaux du lac		300.00
N.O. 9 — 60 — 2 — 4e O.	160 acres	790.00
S.E. 9 — 60 — 2 — 4e O.	160 acres	540.00
N.O. 27 — 60 — 2 — 4e O.	160 acres	770.00
S.O. 3 — 65 — 2 — 4e O.	160 acres	600.00
S.O. 10 — 65 — 2 — 4e O.	160 acres	600.00
N.O. 2 — 60 — 3 — 4e O.	157.83 acres	600.00
S.E. 2 — 60 — 3 — 4e O.	160 acres	600.00
S.O. 2 — 60 — 3 — 4e O.	152.19 acres	600.00
N.O. 8 — 60 — 3 — 4e O.	160 acres	550.00
N.O. 17 — 60 — 3 — 4e O.	155.32 acres	1200.00

Description du terrain	Superficie	Mise à prix
S.O. 20 — 60 — 3 — 4e O.	155.56 acres	1100.00
N.E. 4 — 64 — 3 — 4e O.	160 acres	375.00
N.O. 5 — 64 — 4 — 4e O.	160 acres	375.00
S.O. 6 — 64 — 4 — 4e O.	160 acres	375.00
N.O. 35 — 64 — 6 — 4e O.	160 acres	450.00
S.E. 4 — 62 — 7 — 4e O.	160 acres	400.00
S.O. 4 — 62 — 7 — 4e O.	160 acres	550.00
S.E. 15 — 62 — 7 — 4e O.	160 acres	460.00
S.O. 17 — 63 — 7 — 4e O.	161 acres	500.00
N.O. 12 — 64 — 7 — 4e O.	160 acres	575.00
N.E. 1 — 62 — 8 — 4e O.	158 acres	500.00
S.E. 15 — 62 — 8 — 4e O.	149.10 acres	350.00
(situé vers le sud de la rive droite de la rivière)		
N.O. 30 — 63 — 8 — 4e O.	160 acres	340.00
S.E. 6 — 64 — 8 — 4e O.	139.40 acres	370.00
N.O. 13 — 63 — 9 — 4e O.	161 acres	650.00
N.E. 14 — 63 — 9 — 4e O.	160 acres	410.00
S.O. 6 — 64 — 9 — 4e O.	160 acres	320.00
S.E. 25 — 63 — 10 — 4e O.	160 acres	400.00

DISTRICT ENREGISTRE No 102 —
LIEU: DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES, EDIFICE PROVINCIAL, LAS-LA-BICHE, ALBERTA.
DATE: VENDREDI 9 OCTOBRE 1964.

Description du terrain	Superficie	Mise à prix
Plan 46 H.W. ETABLISSEMENT LAC-LA-BICHE BLOC 9	2.44 acres	$150.00
S.O. 26 — 63 — 10 — 4e O.	158.29 acres	300.00
S.O. 33 — 63 — 10 — 4e O.	161 acres	400.00
S.E. 17 — 63 — 12 — 4e O.	161 acres	800.00
S.E. 18 — 63 — 12 — 4e O.	160 acres	800.00
S.O. 18 — 63 — 12 — 4e O.	154.39 acres	700.00
N.O. 18 — 63 — 12 — 4e O.	159 acres	1000.00
S.O. 4 — 63 — 13 — 4e O.	160.60 acres	800.00
S.E: 14 — 64 — 13 — 4e O.	156.84 acres	650.00
S.O. 16 — 64 — 13 — 4e O.	160 acres	550.00
S.O. 20 — 64 — 13 — 4e O.	160 acres	800.00
S.O. 22 — 64 — 13 — 4e O.	160 acres	500.00
S.E. 24 — 64 — 13 — 4e O.	60.8 acres	300.00
(sud de la rivière)		
S.O. 28 — 64 — 13 — 4e O.	160 acres	400.00
S.E. 32 — 64 — 13 — 4e O.	160 acres	500.00
N.E. 36 — 64 — 13 — 4e O.	160 acres	600.00
N.O. 27 — 64 — 14 — 4e O.	157.01 acres	400.00
N.O. 3 — 65 — 14 — 4e O.	160 acres	400.00
N.O. 8 — 67 — 15 — 4e O.	137.70 acres —	
(non couverts par aucune des eaux du lac)		800.00

Description du terrain	Superficie	Mise à prix
N.E. 21 — 65 — 14 — 4e O.	160 acres	410.00
S.O. 22 — 65 — 14 — 4e O.	156.01 acres	510.00
N.E. 35 — 65 — 14 — 4e O.	139.90 acres —	
(non couverts par aucune des eaux du lac)		420.00
N.E. 26 — 65 — 14 — 4e O.	160 acres	450.00
S.E. 35 — 65 — 14 — 4e O.	160 acres	425.00
S.O. 36 — 65 — 14 — 4e O.	160 acres	400.00
N.E. 18 — 67 — 14 — 4e O.	148.80 acres	500.00
N.E. 12 — 69 — 14 — 4e O.	160 acres	500.00
S.E. 8 — 67 — 15 — 4e O.	150.70 acres	1000.00
S.O. 17 — 67 — 15 — 4e O.	154.70 acres —	
(non couverts par les eaux du lac)		700.00
N.O. 24 — 67 — 15 — 4e O.	97.70 acres —	
situés au sud de la tolérance de route attenante à l'établissement du Lac-la-Biche		700.00
S.O. 24 — 67 — 15 — 4e O.	161 acres	850.00
S.E. 31 — 65 — 16 — 4e O.	159 acres	800.00
N.O. 32 — 65 — 16 — 4e O.	160 acres	800.00
S.E. 13 — 67 — 16 — 4e O.	155.90 acres	700.00
N.E. 1 — 68 — 16 — 4e O.	157.82 acres	700.00
S.O. 20 — 68 — 16 — 4e O.	161 acres	350.00
N.E. 17 — 63 — 17 — 4e O.	160 acres	400.00

A. W. MORRISON,
MINISTRE DEPUTE,
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES